

La Voix de l'Opposition de Gauche

CAUSERIE ET INFOS

Le 19 février 2021

Une secte est au pouvoir, alors normal que toutes les sectes se rallient à la vaccination.

Rappel. (chiffres officiels)

- Taux de mortalité France en 2020 dû au SARS-CoV-2 : 0,09%
- Taux de létalité France en 2020 : 2, 4% (traduction, 97,6% des malades en réchappent)

Quand on sait que des dizaines de milliers de personnes décédés suites à de longues maladies testées positives ont été déclarées à tort mortes de la covid-19, que des dizaines milliers de personnes auraient pu être sauvées si on leur avait prescrit les traitements existant, en réalité le taux de létalité devrait au moins être divisé par deux ou trois.

Age moyen des décès : 82 ans.

Le plus con, le plus fou, appelez cela comme vous voudrez, c'est le mec qui s'achète une Ferrari, l'abruti qui acquiert un yacht de 40 mètres de long, le débile qui perçoit des millions d'euros pour taper dans un ballon, le décérébré qui se fait construire un palace avec 25 chambres, le demeuré qui accumule des milliards, etc. et les plus à plaindre ce sont ceux qui les envient ou rêvent de leur ressembler, qui leur permettent d'exister quitte à faire leur propre malheur.

Il faut être lucide, compte tenu qu'il n'existe aucun pôle de regroupement politique indépendant du régime, puisque tous les courants du mouvement ouvrier courent derrière l'oligarchie, sa pandémie et sa vaccination totalitaire, ignorent le taux de mortalité moins important que celui d'une grippe, ainsi que les traitements existant (Hydroxychloroquine, Azithromycine, Ivermectine, etc. + zinc, vitamine D et C, etc.) il est parfaitement clair que notre combat est perdu d'avance. Vous ne devez avoir absolument aucune illusion dans les formations politiques existantes totalement corrompues, jamais elles ne serviront notre cause ou notre idéal.

Chacun est libre d'agir à sa guise ou en son âme et conscience, sans oublier d'en assumer toutes les conséquences, y compris criminelles, à grande échelle, de masse, car c'est de cela dont il s'agit aujourd'hui en soutenant des formations politiques opposées à la liberté de prescription des médecins au côté de Macron-OMS-Gavi-FEM (Davos), tous les sympathisants, adhérents, militants de ces formations politiques en sont des complices, des agents, des miliciens. Ils ont opté en toute connaissance de cause pour le camp de la pire réaction, peu importe que ce soit consciemment ou non, seuls les faits d'une gravité exceptionnelle comptent pour nous et les masses opprimées, puisqu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, et en dernière analyse du sort de la civilisation humaine.

Dans une autre causerie je livrerai une réflexion plus générale, et je pense qu'ensuite je cesserai cette activité politique en attendant que des travailleurs ou des militants se manifestent. Si maintenant un courant politique conforme au marxisme et au socialisme voyait le jour, pourquoi pas, je le rejoindrais aussitôt.

Un mot de dernière minute.

Je viens de découvrir un article du 27 novembre 2020. Il est prouvé que 97% des tests (RT-PCR) positifs sont faux. Les autorités du monde entier le savent. Comment mieux dire ou prouver que la pandémie au coronavirus n'existe pas, qu'elle est le produit d'une formidable imposture conduite par le Forum économique mondial.

Au passage, tous les professeurs et médecins qui ont appelé à cor et à cri à tester en masse la population se sont rendus coupables de complicité avec cette criminelle escroquerie mondiale. On ne va pas les louper.

La fiabilité du test PCR Covid est douteuse - Les juges portugais - theportugalnews.com 27-11-2020

<https://www.theportugalnews.com/fr/nouvelles/2020-11-27/la-fiabilite-du-test-pcr-covid-est-douteuse-les-juges-portugais/56962>

<https://www.moveaveiro.pt/les-juges-au-portugal-soulignent-la-fiabilite-plus-que-discutable-des-tests-covid>

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/le-test-pcr-est-une-enorme-230617>

• [34 pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

Quelques réflexions politiquement incorrectes ou censurées de partout.

1- Si la société était traitée comme un cas psychiatrique, je crois qu'on en conclurait que son état est désespéré ou qu'elle est déjà en état de mort clinique, malgré les sursauts de nature épidermique ou hiératique qui secouent encore ce qui reste de ce qu'on a appelé la civilisation devenue déshumanisée, muselée, interdite de s'exprimer librement, d'exister. Elle était déjà profondément gangrenée, attaquée de toutes parts, mais on espérait encore que la logique associée à l'humanisme la sauveraient, ce qui implique qu'ils se traduisent en actions.

Or c'est impossible quand tout le monde est dans le déni de quelque chose. Il y a toujours quelque chose qu'on ne veut pas admettre. C'est plus fort que nous, il faut qu'on nie quelque chose. Ce qu'on refuse, c'est de partager la réalité, dans ce cas-là je me demande à quoi cela sert-il que je continue ce portail.

On possède la linguistique, la pédagogie, la didactique pour adapter notre discours à toutes les couches de la société, pour nous faire comprendre, pour partager nos connaissances et notre idéal, la liberté, alors si nous n'y parvenons pas, qu'est-ce que cela signifie ? C'est nous qui sommes fou ou c'est la société qui est devenue complètement folle. Le seul fait de poser cette question suffit à montrer, que nous sommes parfaitement lucide ou sain d'esprit, mentalement équilibré ou bien portant, je vous laisse en déduire la conclusion en ce qui concerne la société.

Renoncer au combat pour notre liberté, c'est comme nous priver d'oxygène pour respirer, on en crève.

L'atmosphère est lourde, le plafond est si bas que tout horizon a disparu, l'air est rare, c'est suffoquant comme situation, et on comprend qu'elle ait de quoi rendre folle.

2- Comment ils ont inversé la charge de la preuve, comment la présomption de culpabilité à remplacer la présomption d'innocence, comment les criminels qui sont au pouvoir ont décrété autoritairement coupable l'ensemble de la population à seule fin de lui imposer des mesures liberticides et antisociales, suspendre toutes ses libertés individuelles et collectives, politiques, liquider des pans entiers de l'économie envoyant au chômage des centaines de milliers de travailleurs ou réduisant le salaire de millions d'autres, tout en modifiant leur mode de vie ou en nuisant à leur bien-être déjà relatif ou médiocre.

3- Avec la crise du coronavirus, le rapport à la santé, à la maladie et à l'autre ont littéralement changé de paradigme. Nous sommes tous devenus, du jour au lendemain, potentiellement porteurs d'un dangereux virus, des contagieux asymptomatiques par défaut, que l'on soit en bonne santé ou pas. (Julie Lioré, Anthropologue - reinfocovid.fr 6 février 2021)

Et ce n'est pas terminé, les tyrans et maîtres du monde vous promettent de vous pourrir encore plus la vie.

Coronavirus : à quoi ressemblerait la stratégie "zéro covid" en Europe ? - Yahoo Actualités 16 février 2021

LVOG - Vous remarquerez que je me contente de vous livrer un constat. Je ne pleurniche pas sur le sort des masses comme le font nos dirigeants corrompus, eux voudraient leur éviter le pire pour qu'elles ne se soulèvent pas contre le régime, pour qu'elles continuent de s'en accommoder en s'en foutant éperdument des couches inférieures qui n'en peuvent déjà plus. Moi, je n'attends que ce moment-là, en me disant qu'à cette occasion une nouvelle génération de militants va reprendre le flambeau de la lutte pour notre émancipation et le socialisme, la liberté. Mon analyse, ma stratégie et ma conception de la lutte de classe sont diamétralement opposées aux leurs.

4- Entendu dans trois entretiens de personnalités différentes : Jusqu'à maintenant on vivait dans un monde de fous, on savait depuis longtemps qu'ils existaient, qu'ils étaient nombreux, mais on ne les voyait pas, on ne les entendait que rarement, on n'y prêtait pas attention, c'était comme un bruit de fond ou une sourde menace jamais mise à exécution, cela ne nous dérangeait pas trop à vrai dire, alors que dorénavant ils s'exposent, on n'entend plus qu'eux, on ne voit plus qu'eux, on ne peut plus faire comme s'ils n'existaient pas, ils sont quasiment partout, ils ont envahi tout l'espace médiatique, politique, culturel...

Un monde de fous ?

- Les États-Unis construisent une nouvelle arme de destruction massive, un missile nucléaire (GBSD) de la longueur d'une piste de bowling. Il sera capable de parcourir quelque 6 000 miles, portant une ogive plus de 20 fois plus puissante que la bombe atomique larguée sur Hiroshima. Il sera capable de tuer des centaines de milliers de personnes en un seul tir.

L'armée de l'air américaine prévoit d'en commander plus de 600.

Le 8 septembre, l'armée de l'air a donné à la société de défense Northrop Grumman un contrat initial de 13,3 milliards de dollars pour commencer l'ingénierie et la fabrication du missile, mais cela ne représentera qu'une fraction de la facture totale. Selon un rapport du Pentagone cité par l'Association pour le contrôle des armes et Bloomberg News, le gouvernement dépensera environ 100 milliards de dollars pour construire l'arme en question, qui sera prête à être utilisée vers 2029.

(Les Etats-Unis préparent une nouvelle arme nucléaire à 100 milliards de dollars par Elisabeth Eaves (Bulletin of the Atomic Scientists 8 février 2021) - Mondialisation.ca, 15 février 2021)

On peut considérer qu'une personne est folle ou cinglée, quel que soit le pays où elle vit, sa condition ou son statut social, la classe à laquelle elle appartient, quand elle cautionne un régime qui fabrique des armes biologiques, bactériologiques, chimiques, nucléaires. Quand on dit cautionner, on veut dire par là, quand elle glisse un morceau de papier dans une urne ou qu'elle appuie sur un bouton et attend encore quelque chose de cette société, des institutions.

C'est pire ou plus dangereux encore que l'ignorance.

C'est vraiment qu'elle a un grave problème mental. Pourquoi ? Mais parce qu'elle a une perception de la réalité qui est forcément faussée pour soutenir une telle monstruosité ou y être indifférent. Elle est elle-même un monstre. On arriverait exactement à la même conclusion en examinant le comportement de la population sur une multitude de sujets.

Là en l'occurrence l'objet de la question est tellement clair qu'elle ne nécessite aucune précision ou aucun complément d'information avant de se prononcer, absolument aucun doute n'est possible dans la réponse qu'on doit y apporter si on est simplement équilibré mentalement, je ne dis même pas un tantinet humaniste, car c'est le genre de notions dont ces gens-là ignorent l'existence, non, ce n'est pas nécessaire tellement une réponse positive serait monstrueuse, oui la fabrication de ces armes est justifiée.

Ce qui m'a fait sourire en les écoutant, c'est de constater à quel point ils en faisaient partie de ce monde de dingues et qu'ils ne s'en rendaient pas davantage comptes.

Moi je formulerai les choses autrement. Hier on avait encore l'espoir raisonnable de s'en sortir, parce que dans la société il semblait se dégager une avant-garde consciente au sein du mouvement ouvrier sur laquelle on pouvait compter pour parvenir à un moment donné à orienter la civilisation humaine dans la bonne direction ou pour parvenir à s'émanciper du règne de la nécessité...

Or, en réalité il s'avérait que cette perspective n'aurait aucune chance de se réaliser, parce que cette avant-garde s'était désintégrée depuis les années 30 sans que personne ne parvienne à renouer avec le marxisme et le socialisme, ce que nous ignorions tous, ce que tout le monde refuse d'admettre en 2021. Non seulement les conditions subjectives ne seraient jamais mûres tout au long des décennies postérieures à la Seconde Guerre mondiale, et pour cause, les conditions objectives non plus, puisque tout aura été fait pour que, hormis les couches les plus déshéritées ou les plus pauvres, et encore puisque les capitalistes (et ONG qu'ils financent) en sont venus à subventionner la pauvreté, le reste ou la grande majorité de la société s'accommode du capitalisme et participe activement dans la plus parfaite insouciance ou inconscience à sa survie, y compris l'ensemble des courants du mouvement ouvrier, en échange de réformes inégalitaires et injustes, ce dont ils se foutent royalement, partielles et temporaires qui seront plus tard liquidées, ce qui était prévisible et ce dont ils se foutent tout autant, permettant au passage de satisfaire des besoins créés pour l'occasion, désuets ou dérisoires, flattant l'individualisme ou l'égoïsme le plus vulgaire, les instincts les plus bas, participant à l'abrutissement des masses par le biais de l'industrie du divertissement en instrumentalisant leurs émotions parfois primaires, à leur conditionnement transformées en consommateurs décérébrés dans une société purement mercantile où tout se monnaie, le tout destiné à assurer la survie d'un régime en crise, entré en putréfaction, dans une société livrée à la corruption à tous les niveaux, qui à défaut de résoudre ses contradictions en se tournant vers le futur, se dissout littéralement, passe son temps à se renier, pour finalement s'enfoncer dans le totalitarisme après avoir hypothéqué l'avenir des générations à venir, le chaos, la régression sociale sans fin, l'oppression brutale et le règne de la terreur faisant office de gouvernance à l'échelle mondiale.

Ce monde de fous ne date pas d'hier, il était supportable tant qu'on avait encore l'espoir d'en sortir un jour, mais maintenant que cette alternative semble avoir disparu pour une durée indéterminée, la tentation est grande de se résigner à vivre indéfiniment dans cette société pourrie ou d'adopter le comportement corrompu des dirigeants de tous les courants du mouvement ouvrier. Vous me direz que les militants n'auront pas trop à se forcer pour s'y adapter puisqu'ils les imitaient déjà, ce qui explique leur absence de réaction. Quand on réclame une muselière, d'être enfermé et piqué, on est bon pour l'asile de fous ou pour partir à l'abattoir, on est totalement étranger au socialisme et au marxisme.

Je crois que je l'ai déjà dit ailleurs, ce qui me gêne, c'est d'être le seul militant ouvrier socialiste et révolutionnaire à s'exprimer ainsi, aussi clairement, je n'en reviens pas, je me dis que ce n'est pas possible. Ne serait-ce pas moi qui serais devenu complètement dingue, un furieux mégalo ? J'ai beau retourné la question dans tous les sens, je ne crois pas, et puis je connais quand même quelques militants qui partagent mon analyse, cela dit je ne suis pas du tout certain qu'ils en mesurent toute la portée politique, peu importe. En gros, depuis que Lénine a rédigé *L'impérialisme stade suprême du capitalisme*, depuis sa mort ou le milieu des années 20, il y a près d'un siècle, le mouvement ouvrier n'a jamais cessé d'être l'allié objectif de l'oligarchie financière, et maintenant que l'aristocratie financière vole de ses propres ailes et qu'elle n'a plus besoin de personne pour fabriquer autant de billets de banque qu'elle le souhaite pour en faire ce qu'elle veut, imposer son orientation politique aux 194 pays présents à l'ONU, elle peut entamer la liquidation de l'aristocratie ouvrière, des couches et des classes moyennes, de pans entiers du capitalisme sur lesquels elle s'était appuyée si longtemps, pour finalement imposer son contrôle total sur le monde sans que personne ne puisse s'y opposer.

Dans les années 60, l'instrumentalisation des Beatles allait propulser définitivement l'orientation de la social-démocratie libertaire sur le devant de la scène mondiale, et servir à éclipser le socialisme.

- Comment Les Beatles Ont Changé Le Monde ! Documentaire Musical

<https://www.youtube.com/watch?v=eJ43fajbNWM>

5- On est en train de découvrir que les hommes, la société, le monde sont le produit d'un processus historique inconscient, bien qu'il faille relativiser cette découverte ou la ramener à son juste niveau, dans la mesure où ce sont ses conséquences sur lesquelles les uns et les autres s'attardent sans remonter à ses origines ou aux différentes phases de son développement, car cela impliquerait de remettre en cause l'interprétation qu'ils en avaient donné antérieurement et qu'ils ont conservé jusqu'à nos jours, bref, ce serait trop compromettant ou mettrait en lumière à quel point les stratégies adoptées par les différents courants de l'avant-garde du mouvement ouvrier depuis les années 30 furent incohérentes, erronées, pire, servir les intérêts de leurs ennemis.

Quel que soit l'élément de la société sur lequel porte notre réflexion, on s'aperçoit à quel point il était nuisible aux hommes, à leur santé ou à leur épanouissement, à la société, en revanche il profitait au capitalisme et renforçait son pouvoir ou sa domination sur les hommes et la société, sur les exploités et opprimés.

Quand on y réfléchit, quoi, quelques secondes sont suffisantes, on se rend à quel point on vit dans une société débile de A à Z, et évidemment vous ne trouverez pas un homme ou une femme qui en ait conscience, je veux dire dans sa totalité, car chacun peut facilement saisir que tel ou tel aspect ne va pas, mais la réalité est mille fois pire, mille fois plus vaste et profonde, on peut s'en apercevoir quotidiennement en lisant un tas de conneries toutes plus grosses les unes que les autres, soit personne ne les voit, soit ils les partagent, c'est là qu'on se dit qu'on vit réellement dans un monde de fous et qu'on n'est pas près d'en sortir, si on en sort un jour !

Chacun par son mode de vie, ses idées et son comportement cautionne quotidiennement cette société débile depuis sa plus tendre enfance, donc autant dire que cela ne s'arrange pas en vieillissant logiquement.

Evidemment au cours de ce processus inconscient, les hommes ne peuvent faire preuve que d'un manque total d'indépendance ou de liberté, au mieux leur esprit critique ne fait qu'effleurer les apparences des choses plus que leur réalité. J'en veux pour preuve l'expérience que je fais quotidiennement depuis des décennies en Inde, en constatant que les hommes que l'on dit les plus évolués ou instruits, finalement ils ne se comportent pas différemment des hommes les plus ignorants, illettrés, livrés à l'obscurantisme et aux superstitions, ils s'assoient devant leur télé (ou un écran) pour boire religieusement la propagande du régime, ou quand ils iront faire leur shopping, ils auront les mêmes réflexes, etc.

On a donc davantage affaire à des zombis ou des individus décérébrés, lobotomisés, des mutants inachevés, conditionnés, sous influence, incapables de prendre du recul par rapport à ce qu'ils observent, vivent ou expérimentent, ils se fondent tous dans cette société qui les modèles à son image y laissant leur personnalité et leur liberté, tout en clamant le contraire, cela va de soi, car tant qu'à être aveugle, autant l'être totalement.

Combien sommes-nous sur Terre à en avoir conscience ? J'entends les lecteurs répondre, moi, moi aussi, moi aussi, attendez, vous vous foutez de moi ou quoi, pour ceux que je connais, je vous ai pris en défaut si souvent que vous feriez mieux de vous abstenir au lieu de la ramener. Cela va de soi que je fais partie du lot avec toutes les conneries que j'ai faites au cours de ma vie, moi aussi j'ai été formaté par cette société de merde, jusqu'au cou, et même si j'ai acquis sur le tard un niveau de conscience supérieur ou je peux détecter la plus infime manifestation de conformisme débile, je n'en demeure pas moins imprégné.

DEUXIEME PARTIE

La gauche alternative et l'extrême gauche ont été balayées. Leur nature réactionnaire s'étale au grand jour.

Fin de partie pour les clowns cyniques de la gauche alternative de droite (Syriza, LFI, Die Linke, Podemos, le Bloc de gauche, etc.)

- Italie: Le M5S soutient Draghi, ouvrant la voie à la formation d'un gouvernement - Reuters 11 février 2021

Les membres du Mouvement 5 Etoiles (M5S) ont largement voté jeudi en faveur d'un soutien au président du Conseil italien désigné, Mario Draghi, ce qui devrait permettre à celui-ci d'entrer en fonction cette semaine à la tête d'un nouveau gouvernement d'unité nationale. Reuters 11 février 2021

Quand des sociaux-démocrates libertaires avant l'heure se faisaient passer pour des communistes.

Victor Serge - « Les chefs du bolchevisme des grandes années n'ont manqué ni de savoir ni d'intelligence, ni d'énergie : ils ont manqué d'audace révolutionnaire toutes les fois qu'il eût fallu chercher (après 1918) des solutions dans la liberté des masses et non dans la contrainte gouvernementale. Ils ont systématiquement bâti non l'Etat-Commune qu'ils avaient annoncé, mais

un Etat fort, au sens vieux du mot, fort de sa police, de sa censure, de ses monopoles, de ses bureaux tout-puissants... »

(Une réponse de Victor Serge à Trotsky - Texte du 12 mars 1939 a été publié pour la première fois le 21 avril 1939 dans Juin 36, l'organe du Parti Socialiste Ouvrier et Paysan (PSOP))

<http://www.critique-sociale.info/127/une-reponse-de-victor-serge-a-trotsky/>

LVOG - C'est l'ignorance ou la mauvaise foi qui guidait les arguments de Victor Serge.

A entendre Victor Serge, on pourrait croire que l'Etat ouvrier et le gouvernement issu de la révolution russe d'octobre 1917 auraient adopté de gaîté de coeur des mesures économiques, politiques et militaires d'urgence contraignantes dans un pays dévasté par quatre années de guerre impérialiste, suivie d'une guerre civile déclenchée par les partisans de l'Ancien Régime et la bourgeoisie, soutenue par une agression armée de tous les impérialistes occidentaux pendant près de 4 ans. Faire l'impasse sur ces facteurs, c'est faire oeuvre de faussaire.

Victor Serge faisait partie de ces dogmatiques ou illuminés influencés par les ennemis du communisme, qui croyaient qu'il suffisait qu'un parti ouvrier ait pris le pouvoir, pour le remettre aussitôt entre les mains des masses sans tenir compte du contexte historique, ou que tout serait possible du jour au lendemain, au point que d'un coup de baguette magique l'inertie de l'histoire avec laquelle se confondait la mentalité et le comportement des masses serait vaincue, sauf que dans la réalité les choses ne se passent jamais ainsi. La démocratie ne se décrète pas. On peut être animé des meilleures intentions du monde pour les masses, mais on ne peut pas faire leur bonheur contre leur gré ou si elles n'y sont pas préparées, c'est aussi simple que cela.

Qu'est-ce que signifiait "*chercher (...) des solutions dans la liberté des masses*", sinon que les masses dans leur immense majorité encore illettrées ou incultes, percluses de préjugés archaïques, soumises à des siècles d'obscurantisme, auraient été en mesure d'élever leur niveau de conscience politique au point de maîtriser le processus historique en cours, et de déterminer les tâches et les objectifs qu'elles avaient à accomplir pour préserver les acquis de la révolution afin d'éviter le retour de l'Ancien Régime, par quel miracle "*des solutions*" auraient-elles pu éclore de "*la liberté des masses*", alors qu'on s'aperçoit plus d'un siècle plus tard en France avec des masses éduquées et instruites qu'elles en sont toujours aussi incapables ?

Autant dire que si c'était cette stratégie qui devait être adoptée, jamais les masses ne parviendraient au pouvoir ou ses représentants. L'une des contradictions et du drame de la révolution russe se trouvait justement dans le fait que, même les centaines de milliers de travailleurs qui avaient rejoint le parti bolchevik et qui se retrouvaient investis de responsabilité dans les différents organes du nouvel Etat n'avaient pas pu acquérir ce niveau de conscience en si peu de temps, et pour cette raison ils allaient se retrouver sous l'influence de la clique malfaisante de Staline, qui allait s'en servir pour asseoir son pouvoir personnel et sa dictature, liquider les éléments les plus conscients du parti bolchevik.

Les révolutionnaires influencés par les anarchistes sont fâchés avec la réalité historique. Ils ne veulent pas admettre que les masses ne sont pas prêtes à réaliser la démocratie par eux-mêmes. Ils transposent sur les masses leur propre niveau de conscience ou ils prennent leurs désirs pour la réalité, les privant ainsi du seul instrument en mesure d'incarner la démocratie ou le socialisme, le parti ouvrier révolutionnaire, sur lequel repose l'avenir du processus révolutionnaire, en attendant que les masses soient suffisamment mûres pour prendre le relais. Durant toute une phase transitoire, c'est le parti qui doit gouverner, qui doit si possible contrôler le nouvel Etat ou les nouvelles institutions créées au cours de la révolution, sinon, c'est comme laisser la révolution sans direction et offrir sur un plateau le pouvoir à la réaction, il n'existe pas d'autres alternatives,

avec les risques de dérives que cela comporte, on en a conscience et il ne nous viendrait jamais à l'idée de le nier.

Victor Serge fait partie de ces intellectuels ignorants bourrés d'illusions qui idéalisent les masses et ignorent que l'une des caractéristiques déterminantes du processus historique est justement qu'il se déroule inconsciemment ou que les hommes n'en ont pas conscience. Jusqu'à nos jours à part Marx, Engels et Lénine

Victor Serge - « Ils ont systématiquement bâti non l'Etat-Commune qu'ils avaient annoncé, mais un Etat fort, au sens vieux du mot, fort de sa police, de sa censure, de ses monopoles, de ses bureaux tout-puissants... »

LVOG - Il n'avait apparemment pas assimilé que si "*l'Etat-Commune*" échoua et termina dans un épouvantable bain de sang, c'était justement parce qu'il n'avait pas été "*un Etat fort*", ce qui notez bien ne fut pas une erreur des masses, mais des amis de Victor Serge, les proudhoniens. Il faut ajouter que les reproches formulés par Victor Serge à l'adresse de Lénine et Trotsky sont malhonnêtes, dans la mesure où il savait qu'ils ne disposaient pas d'un pouvoir absolu sur le parti bolchevik et les instances de l'Etat. Il a oublié que la veille encore du soulèvement d'octobre, Lénine était censuré par la direction de la Pravda.

Il est donc faux de faire croire qu'ils auraient fait la pluie et le beau temps ou qu'ils auraient été en mesure de contrôler l'activité de chaque adhérent, chaque commission... Je crois me souvenir avoir lu des témoignages rapportant que d'importantes mesures avaient été appliquées par des instances sans que Lénine ou Trotsky n'en soient informés, ce qui est normal, car on ne voit pas comment le pays aurait pu être gouverné, si avant de prendre une mesure il avait fallu obtenir le consentement de Lénine ou Trotsky, il faut arrêter le délire à un moment donné.

<http://www.critique-sociale.info/1291/avec-rosa-luxemburg-pour-le-communisme-contre-le-leninisme/>

(De Rosa Luxemburg) ...sa pensée départage encore notre lecture de l'histoire et apporte des arguments à ceux qui conservent en vie l'idée de révolution telle qu'elle fut défendue par les milieux libertaires...

« La reprise par les bolcheviks de l'idée de « dictature du prolétariat », liée à la conception du Parti comme organisation dirigeante de la classe, signifie tout naturellement « l'omnipotence de l'organisation jacobino-bolchevique ». Les soviets, considérés comme des organes d'insurrection et non plus comme des organes de gouvernement autonomes de la classe ouvrière, sont réduits à n'être plus qu'un instrument qui permettrait de s'emparer du pouvoir et de consolider ses assises. C'est au Parti d'utiliser la force du prolétariat pour réaliser ses propres plans et ses desseins particuliers. Ainsi, toute discussion se résume par la conclusion : « Sans la direction du Parti, point de socialisme ! » »

LVOG - Effectivement, et nous le revendiquons, on a expliqué plus haut pourquoi. Une révolution se produit dans un contexte économique et politique qui est imposé aux différents protagonistes, qu'ils n'ont pas choisi. De la même manière, les dirigeants de cette révolution doivent composer avec la situation, avec les masses telles qu'elles sont, ils ne peuvent pas faire n'importe quoi n'importe quand, ils ne peuvent pas aller aussi vite qu'ils l'auraient voulu, ils doivent remettre à plus tard certaines mesures et en prendre d'autres qu'ils n'avaient pas imaginées, il faut faire avec la réalité et ses contraintes, contrairement à ce que croient ces intellectuels petits bourgeois, qui s'imaginent qu'il suffirait d'exprimer une exigence légitime ou de claquer dans ses doigts pour qu'elle se réalise. Ils joignent leurs voix à celle de la réaction, au lieu de soutenir un processus révolutionnaire qui se déroule dans un contexte extrêmement difficile.

La théorie proudhonienne libertaire et antimarxiste n'a jamais été anticapitaliste. La social-démocratie libertaire en est le produit achevée et réactionnaire. Avis aux amateurs (Michéa, Toussaint et Cie.).

La Commune de Paris, la banque et la dette par Eric Toussaint (CADTM 8 février 2021) - Mondialisation.ca, 12 février 2021

<https://www.mondialisation.ca/la-commune-de-paris-la-banque-et-la-dette/5653592>

LVOG - Eric Toussaint peut apparaître comme marxiste, comme dans cet article, mais dès qu'il aborde la question pratique du combat politique et la question de l'Etat, il redevient proudhonien ou ennemi du socialisme.

Extraits.

Parmi les avocats d'une ligne très modérée, en ce qui concerne les dettes des classes populaires et des classes moyennes (parmi lesquelles une grande masse de petit-e-s commerçant-e-s et d'artisan-e-s), on trouve Charles Beslay, doyen des membres de la Commune de 1871, disciple et ami intime de Proudhon, qui est intervenu de manière systématique pour défendre le respect de la Finance et des créanciers. Nous allons en reparler dans la partie suivante consacrée à la politique de la Commune à l'égard de la Banque de France.

La Banque de France a délié la bourse au compte-gouttes quand il s'est agi de répondre aux besoins financiers de la Commune tandis qu'elle a financé très largement ceux qui voulaient littéralement écraser le peuple de Paris et mettre fin le plus vite possible à la révolution sociale. Pendant les deux mois de l'expérience de la Commune, le gouvernement réactionnaire de Thiers, complice de l'occupant prussien, a reçu 20 fois plus d'argent liquide que la Commune. (...) On verra plus loin que la Banque de France a également financé l'armée prussienne d'occupation qui était aux portes de Paris. (...)

Comme l'écrit Georges Beisson : « pendant les 72 jours de son existence, la Commune reçoit 16,7 millions de francs : les 9,4 millions d'avoirs que la Ville avait en compte et 7,3 millions réellement prêtés par la Banque. Au même moment, les Versaillais reçoivent 315 millions de francs (...) de la Banque de France », soit près de 20 fois plus. (...)

Le réactionnaire Maxime du Camp ne dit pas autre chose quand il écrit « pendant que La Commune harcelait la Banque de Paris pour lui soutirer quelques billets de mille francs, la Banque de France donnait des millions au gouvernement de la légalité. Les troupes affluaient, prenaient corps, s'organisaient et la paie ne leur faisait point défaut. ». Les troupes dont parle Maxime du Camp sont celles que rassemble Thiers avec l'aide de Bismarck pour détruire le peuple de Paris. Comme le dit encore du Camp : « Lorsque M. Thiers avait besoin d'argent, il prévenait M. Rouland, celui-ci envoyait à qui de droit une dépêche télégraphique, et l'argent arrivait ». (...)

Le 18 mars, Thiers, son gouvernement et son administration, s'enfuient vers Versailles. Quelques jours plus tard, Gustave Rouland, le gouverneur de la Banque de France les rejoint afin de se mettre à leur service en laissant sur place à Paris, le marquis Alexandre de Plœuc le vice-gouverneur de la banque et toute son administration. Gustave Rouland s'est entouré à Versailles de régents de la Banque de France parmi lesquels on trouve le baron Alphonse de Rothschild, propriétaire de la Banque Rothschild, premier actionnaire de la Banque de France.

Gustave Rouland veut convaincre Thiers d'attaquer tout de suite la Commune de Paris, mais celui-ci considère qu'il faut d'abord gagner du temps.

Pendant ce temps la Commune avait désigné, le 30 mars 1871, le proudhonien Charles Beslay pour la représenter auprès de la Banque de France. Charles Beslay a résumé son action dans une lettre au quotidien de droite Le Figaro, publiée le 13 mars 1873 : « Je suis allé à la Banque avec l'intention de la mettre à l'abri de toute violence du parti exagéré de la Commune, et j'ai la conviction d'avoir conservé à mon pays l'établissement, qui constituait notre dernière ressource financière. »

Charles Beslay avait été élu à la Commune le 26 mars 1871 et il en était le doyen. Il était aussi membre de la Première internationale (AIT) depuis 1866. Il avait une grande influence dans la Commune. Pourtant Beslay avait un passé de capitaliste, il avait été le patron d'un atelier employant 200 salarié-es ce qui constituait au milieu du 19e siècle une grande entreprise. Lissagaray qui a vécu les événements de la Commune et a épluché les compte-rendu des séances de la Commune écrit que Beslay a, dès le début, accepté la position défendue par le Marquis de Plœuc selon laquelle la Commune ne pouvait pas nommer un gouverneur à la Banque de France. Elle ne pouvait qu'y avoir un délégué en la personne de Beslay lui-même. Lissagaray témoigne que « Beslay, très attendri, vint le soir à la Commune répéter l'argument, d'autant qu'il y croyait, se piquait de finances : « La Banque de France est la fortune du pays ; hors d'elle plus d'industrie, plus de commerce ; si vous la violez, tous ses billets font faillite ». »

Cette conviction à la fois catastrophiste et paralysante a été majoritaire au sein de la direction de la Commune et a eu des effets dramatiques. (...)

La Commune avait un besoin urgent d'argent pour venir en aide à la population et pour renforcer sa défense face à une attaque imminente alors que ses représentants, Beslay et Jourde, se contentaient d'une aumône. Pourtant, dans les coffres de la Banque en son siège de Paris, il y avait des billets, des pièces de monnaies, des lingots et des titres financiers pour environ 3 milliards de francs.

Jusqu'à la fin, la Commune a autorisé la direction de la Banque de France à disposer de sa propre milice fortement armée. Le marquis de Plœuc avait sous ses ordres plusieurs centaines de personnes qui, à l'intérieur du siège de la Banque, avaient un véritable arsenal composé de centaines de fusils et de munitions pour tenir un siège. Si la Commune l'avait réellement voulu elle aurait pu désarmer sans coup férir cette milice, mais Beslay y était totalement opposé. (...)

Au sein de la Commune les partisans d'Auguste Blanqui (emprisonné par le gouvernement de Thiers), parmi lesquels Raoul Rigault, étaient de plus en plus mécontents de la politique suivie par Beslay, secondé par Jourde et appuyé par une majorité et le 12 mai 1871, ils s'enhardirent et tentèrent d'intervenir à la Banque de France avec deux compagnies de gardes nationaux. Mais Beslay intervint avec succès in extremis pour protéger la Banque et empêcher qu'elle soit perquisitionnée. Maxime Du Camp conclut : « Sous ce rapport, le père Beslay fut vraiment irréprochable. ». (...)

Maxime Du Camp explique que la direction de la Banque avait tellement peur que le secteur radical de la Commune ne l'emporte contre Beslay qu'elle fit ensabler dans les caves du siège de Paris tout ce qui pouvait l'être. L'opération eut lieu le 20 mai, elle dura une quinzaine d'heures. Toutes les valeurs qui pouvaient l'être furent descendues à la cave. Elles furent cachées dans deux pièces protégées par douze serrures puis l'accès à cette partie des caves fut ensablé. (...)

Après l'écrasement de la Commune, Beslay est un des seuls dirigeants communards (peut-être le seul) à ne pas être exécuté, condamné par contumace, emprisonné ou banni. Les assassins de la Commune lui ont donné la possibilité de se rendre en Suisse afin d'y liquider l'héritage d'une de ses sœurs décédée en août 1870 et le 9 décembre 1872 il a bénéficié d'une ordonnance de non-lieu du 17e conseil de guerre. Pendant la fin de sa vie en Suisse, il était en outre l'exécuteur testamentaire de Proudhon. (...)

L'attitude de la Commune à l'égard de la Banque de France s'explique par les limites de la stratégie des secteurs qui étaient majoritaires dans celle-ci : les partisans de Proudhon [29] et ceux de Blanqui. Proudhon, décédé en 1865, n'a pas eu l'occasion d'intervenir directement dans les choix mais ses partisans étaient influents. Beslay n'était pas le seul, loin de là. Proudhon et plus tard ses partisans s'opposaient à ce qu'un gouvernement du peuple prenne le contrôle de la Banque de France, de plus ils n'étaient pas pour exproprier les banques capitalistes, ils donnaient la priorité à la création de banques de crédit mutuel. Leur rôle, en la personne de Beslay, a été franchement néfaste. (...)

Un gouvernement du peuple doit mettre en pratique une solution radicale à l'égard de la Banque centrale, de la dette publique et des banques privées

"Si l'on se contente de mettre en place des banques de crédit mutuel tout en préservant la Banque centrale telle qu'elle fonctionne et si on ne socialise pas le secteur bancaire par expropriation des capitalistes, on ne changera rien au niveau structurel"

La politique suivie par Beslay est d'une grande actualité. En effet, si l'on se contente de proposer ou de mettre en place des banques de crédit mutuel (des banques coopératives) tout en préservant la Banque centrale telle qu'elle fonctionne dans l'État contemporain et si on ne socialise pas le secteur bancaire par expropriation des capitalistes, on ne changera rien au niveau structurel.

Si on ne réduit pas radicalement la dette publique, le nouveau gouvernement n'aura pas de véritable marge de manœuvre pour financer de grands changements.

Plusieurs leçons de la Commune de Paris

Marx et Engels avaient tiré plusieurs enseignements de La Commune. La nécessité de détruire l'État capitaliste figurait en premier sur la liste. Le fonctionnement démocratique du gouvernement et de la représentation populaire avec la révocabilité de tous les mandats en était un autre. Le refus de rester en extase devant la finance en est une troisième : un gouvernement populaire doit s'emparer de la Banque centrale et changer les rapports de propriété dans tout le secteur de la finance, ce qui implique l'expropriation des capitalistes. Un quatrième enseignement : la nécessité d'annuler la dette publique. D'ailleurs quelques années après la Commune, Marx, qui a participé à la rédaction du programme du Parti ouvrier en France, se prononçait pour la « Suppression de la Dette publique » (voir « Le programme du Parti Ouvrier Français »

https://www.marxists.org/francais/inter_soc/pof/18800700.htm)

L'extrême gauche est (ou était déjà) la milice de l'oligarchie au sein du mouvement ouvrier et de la classe ouvrière.

LVOG - Ces misérables laquais du capital m'avaient désigné comme leur ennemi n°1 à l'époque du PT en 2005, l'ennemi de la classe ouvrière. 16 ans plus tard les travailleurs et militants peuvent juger sur pièces qui est l'ami ou l'ennemi de qui.

Un régime totalitaire ? Mais où avez-vous joué cela, nous sommes sous un régime démocratique.

LVOG - Empêcher les médecins de prescrire librement, laisser mourir les malades, trier ceux qui seront soignés et ceux qui sont littéralement condamnés à mort, instaurer confinement et couvre-feu sans justifications scientifiques, etc. ils osent appeler cela la démocratie, mais alors c'est quoi une dictature, une tyrannie, un régime despotique ? Voilà comment ils épargnent l'air de rien les institutions réactionnaires de la Ve République et Macron.

POI - Informations ouvrières n°640. Lu dans la couverture de ce numéro.

- *"Il faut qu'on continue à se mobiliser ! Car ils continuent eux à tuer nos services publics et à tuer notre démocratie ! La crise, ce n'est pas une raison de tuer la démocratie !"*

(Dr. Sheryn Bouzaouid, cardiologue, membre du Collectif inter-hôpitaux -Propos recueillis à l'occasion d'un ras- semblément devant l'hôpital Robert-Debré (Paris, 19e), le 21 janvier dernier.)

Quand le POID fait la retape quotidiennement pour Big Pharma ou le régime.

Fil d'infos (latribunedesttravailleurs.fr)

- Covid-19 : la pandémie a déjà tué plus de 500 000 personnes en Europe

10 février 2021 – Selon le décompte de l'Agence France Presse, l'Union Européenne recense un total de 501 531 décès pour 20 548 666 cas déclarés. Cependant des signes d'amélioration sont apparus : dans la semaine du 3 au 9 février, 103 250 nouveaux cas de Covid-19 ont été recensés quotidiennement en moyenne dans les 27 pays soit 16 % de moins que sur les sept jours précédents et le nombre moyen de décès s'élevait, à 3 137 enregistrés chaque jour, soit – 7 %.

Trois jours plus tard ces psychopathes s'alarment !

- Covid 19 : Seulement 3,4% de la population française a reçu au moins une dose de vaccin

13 février 2021 – C'est ce qu'indique un communiqué de la Direction générale de la Santé qui précise : « Depuis le début de la campagne de vaccination en France, 2.248.531 premières injections de vaccin (soit 3,4 % de la population totale et 4,2 % de la population majeure) et 639.899 deuxièmes injections ont été réalisées »

C'était l'écho de son maître.

- Covid-19 : Emmanuel Macron appelle à une coordination mondiale pour la vaccination - Europe1
14 février 2021

La lutte contre le Covid-19 doit être un combat universel, rappelle Emmanuel Macron dans les colonnes du "Journal du Dimanche". Dans cet entretien, le président français estime qu'une coopération planétaire pour la vaccination est indispensable afin d'accélérer l'immunisation partout dans le monde. Europe1 14 février 2021

- Covid 19 : organisation de crise dans les hôpitaux français à partir du 18 février 2021

14 février 2021 – Dans une circulaire du 12 février, le ministère de la Santé a demandé aux agences régionales de santé (ARS) de passer en « organisation de crise », comme en mars et novembre 2020. Les établissements hospitaliers, publics ou privés, sont invités à organiser « la déprogrammation graduelle et adaptée » des actes chirurgicaux non urgents. Toutes les ressources en personnel, y compris la réserve sanitaire, devraient être mobilisées et tout professionnel de santé, soignant ou non, ne pourra plus travailler s'il est déclaré positif au SARS-

CoV-2 même en l'absence de symptômes ou dans le cas de symptômes modérés, ce en raison de la menace présentée par les variants du virus.

- Appel à la grève dans les bus RATP contre la vente de tickets à bord

15 février 2021 – La CGT appelle les conducteurs de bus à la grève. Ils s'opposent à la décision de la RATP de reprendre la vente des tickets de transport à bord. Pour reprendre la vente à bord, les plexiglas de protection, qui séparaient les conducteurs des passagers à l'avant, vont en effet être retirés. « Et avec son cynisme habituel, la direction préconise aussi d'aérer la cabine de conduite pour reprendre pour la vente en toute sécurité. Elle nous donne le choix de crever du Covid ou du froid ». Les conducteurs ont l'appui de l'inspection du travail qui estime cette décision « incompréhensible puisqu'elle est de nature à exposer les conducteurs à un risque de contamination augmenté. »

LVOG - Jusque dans les moindres détails il faut qu'ils alimentent la psychose collective, qui profite uniquement à la réaction. Simple constat. C'est cela qu'il faut retenir.

[Pourquoi la gauche et l'extrême gauche préféreraient-elles Biden à Trump ? Réponse.](#)

Le Pentagone s'installe en Syrie - Réseau Voltaire 15 février 2021

Selon la Voix de l'Amérique, l'administration Biden a décidé de construire une nouvelle base militaire en Syrie occupée [1].

Le 6 février 2021, une cinquantaine de camions est arrivée à Hassaké avec du matériel pour commencer la construction.

Durant le mandat Trump, la Maison-Blanche avait trois ordonné le retrait de toutes les troupes US de Syrie où elles stationnaient illégalement. Le Pentagone et la CIA avec la complicité de l'envoyé spécial du président, James Jeffrey, avaient alors demandé des délais, puis avait prétendu devoir laisser quelques troupes pour prévenir un retour de Daesh. En réalité, des mercenaires kurdes exploitaient des puits de pétrole avec une société US. Les profits étaient répartis entre d'une part ces mercenaires et d'autre part la caisse noire de la CIA. Ils permettaient de financer des opérations secrètes dans d'autres régions du monde sans contrôle du Congrès.

Aujourd'hui, l'administration Biden renforce la présence militaire US en Syrie, en violation du droit international et des résolutions des Nations unies. Elle entend à la fois faire pression sur la Russie et sur les Gardiens de la Révolution iraniens de manière à reprendre la stratégie Rumsfeld/Cebrowski : les guerres sans fin débutées au Moyen-Orient élargi par les présidents George W. Bush et Barack Obama, puis interrompues par l'administration Trump.

Le nouveau secrétaire à la Défense, le général Lloyd Austin, avait déjà supervisé toutes les guerres du Moyen-Orient élargi —dont celle en Syrie— à la fin du mandat de Barack Obama. C'est lui qui avait mis en place un programme à 500 millions de dollars pour former les « rebelles » syriens. Il s'avéra qu'il ne trouva aucun rebelle et ne forma que « quatre ou cinq » soldats selon ses propres dires devant le Sénat.

[1] "US Forces Reportedly Building New Base in Northeast Syria", Sirwan Kajjo, Voice of America, February 9, 2021.

Mais encore.

Biden rétablit le Bureau des partenariats basés sur la Foi - Réseau Voltaire 16 février 2021

Le dimanche 14 février 2021, le président Joe Biden a rétabli par décret le Bureau de la Maison-Blanche pour les partenariats basés sur la Foi et le voisinage [1].

Cet organisme avait été créé par le président George W. Bush, puis réformé par le président Barack Obama et dissout par le président Donald Trump.

L'existence de ce Bureau a suscité de très vives controverses. Il vise avant tout à favoriser le développement d'associations caritatives religieuses. Il a d'abord outrageusement aidé les croyants de droite durant le mandat de Bush fils, puis tout aussi outrageusement les croyants de gauche durant celui d'Obama.

Le Bureau sera dirigé par la Baptiste Melissa Rogers qui en fut déjà elle-même directrice à la fin du mandat d'Obama. Elle y a notamment favorisé les subventions publiques pour la promotion du droit à l'avortement dans le monde.

Elle sera secondée par l'Évangélique Josh Dickson, qui assistait Joe Biden durant sa campagne électorale et a mis en scène la foi de celui-ci durant la Convention démocrate. C'est le fondateur des Évangéliques pour l'égalité du mariage (Evangelicals for Marriage Equality).

[1] "Executive Order on the Establishment of the White House Office of Faith-Based and Neighborhood Partnerships", Joe Biden, White House, February 14, 2021.

TROISIEME PARTIE

Totalitarisme. Etat policier, terroriste, quotidien, permanent. Un régime toujours plus oppressif et répressif ou la banalisation du fascisme en marche.

- A Valenciennes, Castex vante la mise en place "rapide" de la justice de proximité - AFP12 février 2021

Jean Castex a dit boire "du petit lait" vendredi, vantant la mise en place rapide de la justice de proximité qui doit permettre de lutter contre les "petites incivilités de la vie quotidienne", à l'occasion d'un déplacement vendredi au tribunal de Valenciennes. "Nous veillerons à ce que celle-ci entre en vigueur partout en France, très vite", a ajouté M. Castex

La justice de proximité "constitue l'une des priorités de l'action gouvernementale", a assuré le Premier ministre, accompagné du garde des Sceaux Eric Dupond-Moretti. Il s'agit de traiter plus efficacement et rapidement les petites infractions, comme par exemple les rodéos urbains, parmi une liste de 350 cas dressée en décembre par la Chancellerie. AFP12 février 2021

- Covid-19: l'exécutif ne ferme plus la porte au passeport vaccinal - BFMTV 16 février 2021

- Le gouvernement veut instaurer le vote par anticipation pour la présidentielle - BFMTV 16 février 2021

L'exécutif a déposé au Sénat un amendement destiné à permettre le vote par anticipation pour le scrutin de 2022, ce qui constituerait une première en France. BFMTV 16 février 2021

"Islamogauchisme" à la fac: le CNRS répond à Frédérique Vidal et dénonce une "instrumentalisation de la science" BFMTV/AFP 18 février 2021

- La réforme de la justice pénale des mineurs définitivement adoptée - AFP 16 février 2021

Le code de la justice pénale des mineurs prévoit aussi une présomption d'irresponsabilité pénale avant 13 ans.

Concernant la notion de "discernement", les parlementaires ont retenu la définition proposée par le gouvernement selon laquelle le discernement suppose que le mineur "a compris et voulu son acte" et "est apte à comprendre le sens de la procédure pénale". AFP 16 février 2021

- G5 Sahel : il n'y aura pas de baisse "dans l'immédiat" des effectifs militaires français, annonce Emmanuel Macron - Franceinfo 16 février 2021

QUATRIEME PARTIE

Dans le bêtisier des bien-pensants ou de la société savante.

France Soir - (Le journaliste) Que conseillerez-vous à ma mère qui veut se faire vacciner ?

Pr. Raoult - Pour les sujets qui risquent de faire une maladie grave ou à risque et d'être contaminés, il est clair qu'en l'état actuel des connaissances le bénéfice de la vaccination est supérieur au risque.

https://www.youtube.com/watch?v=aAtokeuHkgM&feature=emb_title

LVOG - Quel salaud, il a zappé tous les traitements efficaces qui existent ! Et ailleurs il affirme qu'on ne peut pas se prononcer sur les vaccins à ARNm, parce qu'ils n'ont pas été testés pendant des années.

Et quand on l'entend parler des précautions qu'il faudrait prendre pour ne pas être contaminé, il devient fébrile, c'est le délire complet, entre dormir dans le même lit avec un masque ou faire chambre à part qui serait à proscrire, porter des gants et les désinfecter chaque fois qu'on les enlève, et ainsi de suite 24h/24, alors qu'on parle d'un virus qui n'est pas plus mortel que celui de la grippe, il faut le rappeler.

Cela signifie que demain, avec ou sans covid-19, sous prétexte du virus de la grippe la population devrait vivre ainsi de la naissance jusqu'à la mort, et bien vaut mieux ne pas venir au monde ou le quitter le plus vite possible pour mettre un terme à ce cauchemar, ce type est fou à lier en réalité, voilà ce qu'il cautionne ! Il appelle cela de la science, alors si c'était cela la science :A bas la science ou plutôt les pseudo-scientifiques autoproclamés !

Son avocat est pire ou une caricature. Cependant dans la confusion il distille des infos intéressantes. C'est ce qui fait dire aux démagogues que leurs discours seraient à différents niveaux, alors qu'en réalité ils participent à la confusion et au chaos en pratiquant un double discours qui profite au tenant du régime.

Me Di Vizio, avocat du Pr Raoult: « On ne sait pas si le confinement sauve, mais on sait qu'il tue »
- 11 févr. 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=pVS0gPHoLY8>

Instructif ou révélateur. Lu dans des commentaires du blog du Dr. Maudrux. Non-conformiste ? Qu'il soit permis d'en douter fortement.

- *"En règle générale, quand on est malade on évite de faire la tournée des parents et des copains."*

LVOG - Quelle stupidité ! Avant de s'apercevoir qu'on est malade, on a été contagieux pendant des jours, voire 1 ou 2 semaines, donc on a largement eu le temps de contaminer toutes les personnes qu'on a croisées.

Des réflexions aussi médiocres, on en entend par centaines tous les jours depuis un an. Allez, encore deux.

- *"Le meilleur conseil que l'on puisse donner à la population, c'est de s'isoler au moindre signe."*

- *"La clé de tout. Il faut des mesures précises et ciblées."*

LVOG - La paranoïa absolue. Ils alimentent la psychose collective. Ces gens sont aussi cinglés que ceux qu'ils critiquent, et ils ne s'en aperçoivent pas, contrairement à eux qui terrorisent la population en connaissance de cause, c'est leur objectif et ils s'y tiennent.

Parole d'internaute

- Google translate :

« L'association médicale de Tokyo recommande l'administration d'ivermectine pour éviter l'aggravation.

Lors d'une conférence de presse le 9 [février 2021], le président de l'Association médicale de Tokyo, Haruo Ozaki, a recommandé l'utilisation d'urgence de médicaments principalement pour prévenir l'aggravation des soignants à domicile afin de répondre à la propagation de la nouvelle infection à coronavirus. Il a souligné que les médicaments antiparasitaires tels que «l'ivermectine» devraient être administrés aux personnes infectées par la corona, affirmant qu'ils se sont avérés efficaces pour prévenir l'aggravation à l'étranger.

En plus de l'ivermectine, il a appelé le gouvernement à approuver l'utilisation de l'anti-inflammatoire stéroïdien dexaméthasone. M. Ozaki a déclaré: «(Les deux) ont peu d'effets secondaires. Je voudrais que le gouvernement réfléchisse à ce que le traitement puisse être effectué au niveau d'un médecin de famille.

L'ivermectine et la dexaméthasone sont toutes deux prescrites dans le pays. Cependant, ils n'ont pas été approuvés comme traitement pour corona. En date du 8, il y a environ 1 600 [personnes soignées] à domicile à Tokyo et environ 1 600 personnes infectées qui sont «sous ajustement» [?] car la destination d'hospitalisation n'a pas été décidée. [La façon de] faire face aux changements soudains de la condition physique des patients à domicile qui sont souvent légers ou asymptomatiques est également un problème.

M. Ozaki a souligné que [réduire] le nombre de personnes nouvellement infectées à Tokyo par jour à environ 100 est le moyen d'améliorer la situation d'avril à juin ». Le 9 février, 412 personnes nouvellement infectées ont été confirmées à Tokyo. »

Fake news ou la réalité romancée pour faire passer Macron pour un bon père de famille et surtout faire croire que la marionnette détiendrait une once de pouvoir.

**Coronavirus : comment Emmanuel Macron s'est-il affranchi des scientifiques ? - Europe1
13 février 2021**

Si pendant les premiers mois de la crise sanitaire, Emmanuel Macron ne prenait pas une décision sans l'aval du conseil scientifique, le chef de l'État s'est détaché peu à peu de ces experts. Déconfinement, Noël en famille, pas de troisième confinement... Le chef de l'État a répondu aux critiques en montrant que c'est bel et bien le politique qui est aux manettes du pays.

Ne pas reconfiner une troisième fois, une onde de choc pour les scientifiques

Dès lors, le président commence à douter de ces experts. Et c'est notamment pour cela que le 29 janvier dernier, alors que ces mêmes scientifiques expliquent depuis une semaine dans les médias que le reconfinement est inévitable, qu'Emmanuel Macron prend le contre-pied en écartant tout reconfinement. Une décision en forme d'onde de choc dans le monde scientifique. Reste qu'elle a montré que c'est bel et bien le politique qui est à nouveau aux manettes du pays. Europe1 13 février 2021

Fascisme ordinaire ou terrorisme sanitaire. Pas de liberté sans vaccin. Le régime antisémite et raciste d'apartheid rétablit l'étoile jaune.

Israël, ses 4 millions de vaccinés et son badge pour aller au restaurant - LePoint.fr/AFP 17 février 2021

...les autorités projettent de rouvrir progressivement à partir de dimanche les gyms, les musées, les centres commerciaux, les restaurants et les cafés et sortir ainsi de son troisième confinement. Mais ces lieux ne seront pas ouverts à tous. Le gouvernement a annoncé un système de « badge », pourpre pour les personnes qui ne sont pas vaccinées ou n'ont reçu qu'une dose et vert pour ceux qui se sont vu administrer leur seconde injection ou sont « rétablis » du Covid.

Les centres commerciaux, les bibliothèques, les musées, les cafés et certains lieux de culte seront ouverts en mode « pourpre ». Donc, pour tous. Et les gyms, les événements sportifs et culturels, les restaurants (avec réservation) seront ouverts pour les détenteurs du « badge vert », c'est-à-dire ayant une attestation de double vaccination ou de rétablissement.... « Nous allons de l'avant avec un déconfinement responsable sous la forme de "Si vous êtes vaccinés, vous pouvez entrer" », a résumé le ministre de la Défense Benny Gant...

Outre les « badges », les Israéliens doublement vaccinés peuvent aussi recevoir un « passeport vert » leur permettant de rentrer dans le pays – après un voyage à l'étranger – sans avoir à passer par la quarantaine, mais en présentant toutefois un test Covid négatif. LePoint.fr/AFP 17 février 2021

Qu'en est-il réellement dans la Palestine occupée ?

- Vaccination en Israël : des chiffres de mortalité qui interpellent ? - francesoir.fr 17 février 2021

Debriefing de Haim Yativ, ingénieur, et du docteur Hervé Seligmann, de l'unité de recherche sur les maladies infectieuses et tropicales émergentes de la faculté de médecine de l'université d'Aix-Marseille. Haim Yativ et le Dr Seligmann ont analysé les données vaccinales d'Israël dans un article publié sur le site Nakim.org.

Extrait.

Les constats sont simples :

Il y a une inadéquation entre les données publiées par les autorités et la réalité sur le terrain.

Ils ont trois sources d'information, outre les emails et messages d'effets secondaires qu'ils reçoivent par le biais d'internet.

Ces trois sources sont Ynet, site d'information israélien, la base de données du ministère de la santé israélien, et la base aux Etats-Unis du VAERS (effets secondaires).

En janvier 2021, il y a 3000 enregistrements d'effets secondaires des vaccins dont 2900 pour les vaccins ARNm.

Par rapport aux autres années, la mortalité est 40 fois supérieure.

Le 11 février un article de Ynet, présente des données liées à la vaccination. Les auteurs de l'article ont "débunké" cette analyse, en se basant sur les données publiées par Ynet.

«On a repris les données en regardant la mortalité pendant la période de la vaccination qui dure 5 semaines. En analysant ces données, on arrive à des chiffres effarants qui donnent une mortalité importante du vaccin.»

Les auteurs déclarent «que les vaccinations ont causé plus de décès que le coronavirus n'en aurait provoqué pendant la même période.»

Haim Yativ et le Dr Seligmann déclarent que pour eux «ceci est une nouvelle Shoah» devant la pression des autorités israéliennes pour vacciner les citoyens.

Ils invitent aussi les spécialistes à venir compléter leurs analyses, et entendent donner des suites judiciaires à cette découverte, si elle venait à être validée par les données du ministère : contacté, ce dernier n'était pas disponible.

Les auteurs déplorent le fait de ne pas pouvoir communiquer sur ces informations capitales pour leurs concitoyens.

Nous avons aussi publié l'article complet traduit en français.

Les données demandent à être confirmées suite à la demande d'accès aux documents officiels qui prendra 5 semaines (durée légale en Israël).

Publié sur le site de NAKIM : Lun 15 février 19 19:59

La découverte des données de vaccination en Israël révèle une image effrayante

Les analyses ci-dessous d'un article faisant la promotion de la vaccination contre le COVID-19 permettent de découvrir toutes les données de vaccination et une situation effrayante.

Le 11 février 2021, Ynet (le site Internet israélien le plus connu) a publié un message confus et un article déroutant intitulé "Les données sur l'efficacité de la vaccination en Israël et ses effets rapides sur les jeunes".

Nos réanalyses de ces données expliquent pourquoi lors du projet de vaccination massive lancé mi-décembre 2020 lors d'un confinement, les nouveaux cas de COVID-19 confirmés quotidiennement n'ont pas diminué comme ils le font pendant les confinements, et, plus important encore, pourquoi le nombre de cas graves, critiques et de décès les cas ont augmenté au cours de cette période couvrant au moins un mois. De la mi-décembre à la mi-février (deux mois), 2337 des 5351 décès officiels israéliens par COVID sont survenus. Nos analyses indiquent des augmentations de l'ordre de grandeur des taux de mortalité au cours du processus de vaccination de 5 semaines, par rapport aux non-vaccinés et ceux après avoir terminé le processus de vaccination. Vraisemblablement, les cas asymptomatiques avant la vaccination et ceux infectés peu de temps après la première dose ont tendance à développer des symptômes plus graves que ceux non vaccinés.

L'article Ynet est organisé de manière passionnante et utilise des données fournies de manière erronée par le ministère de la Santé. On ne sait pas si cela était intentionnel pour prouver l'efficacité du vaccin ou si cela a été fait de manière erronée parce que les données fournies ont été mal comprises. Notez qu'en Israël, tous les vaccins proviennent de Pfizer.

Nous apportons un exemple très important de l'article, en relation avec le tableau fourni par le ministère de la Santé. Selon le texte "Cependant, 546 parmi les morts étaient tels qu'ils n'étaient pas du tout vaccinés ou ont reçu la première dose de vaccination dans les deux semaines avant leur mort" diffère du tableau. Ceci n'est clairement pas fondé car toutes les données présentées dans le tableau et fournies ci-dessous ne décrivent que les patients COVID-19 qui ont reçu au moins la première dose de vaccination. Cela ressort clairement de l'examen du tableau. Le total général est de 43781 patients COVID qui ont reçu la première ou la deuxième dose de vaccin. Sur un total de 660 décès, 546 n'ont reçu que la première dose.

Les données du tableau, plutôt que d'indiquer l'efficacité du vaccin, indiquent les effets indésirables du vaccin.

À cette fin, nous devons d'abord comprendre que le tableau fourni décrit l'état des patients COVID-19 qui ont reçu la première ou la deuxième dose de vaccin à des dates données, comme cela a commencé dans l'article "... émerge des données que parmi 856 patients de plus de 60 ans années en état grave hospitalisé à ce moment..." nous supposons que l'article publié le 11 février reflète la situation dans les hôpitaux de la veille, donc le 10 février 2021, ou le 11 février 2021.

Le 10 février, le nombre de cas actifs graves était de 1056 selon au panneau de contrôle du ministère de la Santé, voir photo ci-dessous.

Cela montre de manière surprenante que les cas les plus graves hospitalisés le 10 février ou à une date proche ont en fait été vaccinés avec la première dose ou jusqu'à deux semaines après la deuxième dose? Voir le tableau des patients vaccinés présentant 1031 cas graves et 220 cas critiques au moment de la réalisation du tableau. Cela correspond à l'article en hébreu du 1er février 2021 "Peut-on montrer que le vaccin de Pfizer est aujourd'hui la cause majeure des taux de mortalité élevés en Israël et dans le monde?".

Cependant, ce n'est pas la dernière surprise que nous obtenons en examinant les données du ministère de la Santé. On peut soustraire le nombre de personnes ayant reçu la première dose de vaccin le 19 janvier 2021 de celui du 10 février 2021. Pendant ces 21 jours, 1331881 citoyens israéliens ont reçu la première dose. Le tableau montre que 568 d'entre eux sont décédés, soit 0,042% et que 39047 d'entre eux sont devenus un cas de COVID-19, soit 2,9%. Pour la 2ème dose nous nous concentrons sur des données spécifiques à deux semaines après la 2ème vaccination selon le tableau.

Du 26 janvier au 10 février 2021, 909102 citoyens israéliens ont reçu la 2ème dose de vaccin. Parmi ceux-ci selon le tableau, 92 sont décédés, soit 0,01%.

Par conséquent, au cours des 5 semaines depuis la première dose, au moins 0,05% des receveurs de la première dose sont décédés. Ce taux de mortalité concerne principalement une population relativement jeune dont la vaccination a été annoncée le 19 janvier, période pendant laquelle la plupart des vaccinés avaient moins de 65 ans. Afin d'estimer le taux de mortalité des personnes de plus de 65 qui ont été la plupart du temps vaccinés avant cette période, nous utilisons les données rapportées par les VAERS basé aux USA,

Nous avons trouvé, voir l'article en anglais, que le rapport des décès par ceux de plus de 65 ans vs ceux ci dessous 65 est d'environ 4,42 (155/35). Ainsi, le taux de mortalité des personnes de plus de 65 ans entre la première et la deuxième dose de vaccination devrait être jusqu'au 19 janvier 0,042 (le taux de mortalité des moins de 65 ans) multiplié par 4,42, soit 0,186%, ce qui est proche des 0,2% rapportés par le Ministère de la Santé le 21 janvier 2021.

Cette valeur de 0,2% de décès a été mystérieusement modifiée par la suite par le Ministère de la Santé et est passée à 0,005 sans aucune explication. Les considérations ci-dessus montrent que les données sur le taux de mortalité fournies en premier étaient correctes, les données mises à jour sur le taux de mortalité auraient pu être destinées à suggérer des taux de mortalité plus faibles chez les personnes âgées.

Les problèmes ne s'arrêtent pas là.

Le nombre de décès par COVID-19 parmi les vaccinés depuis le début de l'action de vaccination semble expliquer l'augmentation des taux de mortalité par COVID-19 observée depuis décembre 2020.

Pour cela, nous calculons les produits du nombre de personnes vaccinées de plus de 65 ans. de 0,2 et le nombre de personnes vaccinées en dessous de 65 de 0,04. Cela montre que la plupart des décès dus au COVID-19 au cours de cette période concernent des personnes vaccinées, comme le montre le tableau fourni par le ministère de la Santé début février.

Pendant l'action de vaccination de la mi-décembre à la mi-février, 2337 des 5351 décès dus au COVID-19 signalés pour Israël sont survenus, soit 43,7%. Parmi ceux-ci, depuis le 19 janvier, 1271 décès COVID-19 ont été signalés pour Israël. Le tableau fourni par le ministère de la Santé le 10 février fait état de 660 décès COVID-19 parmi les vaccinés, soit 51,9% des décès sur cette période. Seuls 1,3 million d'Israéliens, sur 8 millions (environ 1 sur 8, 12,5%), ont été vaccinés pendant cette période. En conséquence, la vaccination favorise les décès car 51,9% des décès au cours de cette période concernent les 12,5% vaccinés au cours de cette période. En outre, les cas graves et critiques au cours de cette période sont plus que les cas graves signalés, l'effet indésirable du processus de vaccination est très probablement pire que ce qui ressort des données disponibles.

L'horreur continue. Les décès parmi les vaccinés doivent être ajoutés aux nombreux événements AVC et cardiaques rapportés juste après la vaccination qui ne sont pas inclus parmi les décès

COVID-19 qui environ le double des décès parmi les vaccinés, dont le nombre reste inconnu et que nous allons essayer de trouver dans les jours à venir.

À ce stade, « nous déclarons que les vaccinations ont causé plus de décès que le coronavirus n'en aurait pendant la même période. »

Parmi les vaccinés et âgés de plus de 65 ans, 0,2% des vaccinés sont décédés au cours de la période de 3 semaines entre les doses, soit environ 200 sur 100 000 vaccinés. Ceci est à comparer aux 4,91 morts parmi 100 000 morts du COVID-19 sans vaccination, voir ci-dessous. Cela ne doit pas être confondu avec le COVID-19 de 0,279 décès parmi 100000 signalés pour ceux qui ont terminé le processus de vaccination, soit 2 semaines après la deuxième dose, voir ci-dessous le tableau de l'article Ynet.

Cette image effrayante s'étend également aux moins de 65 ans, parmi lesquels, pendant les 5 semaines du processus complet de vaccination, 0,05%, soit 50 sur 100000, sont décédés. Ceci doit être comparé aux 0,19 pour 100000 décédant du COVID-19 et qui ne sont pas vaccinés dans ce groupe d'âge, selon le tableau ci-dessus. Par conséquent, le taux de mortalité de ce groupe d'âge a augmenté de 260 au cours de cette période de 5 semaines du processus de vaccination, par rapport à leur taux de mortalité naturel au COVID-19.

Un moyen simple de faire passer ces points concerne les taux mensuels de décès par COVID-19 depuis le début de la pandémie et jusqu'à la mi-décembre, 3014 décès, soit $3014/9 = 334,9$ décès par mois. Les taux de mortalité mensuels depuis la mi-décembre sont de $2337/2 = 1168,5$ décès par mois, donc 3,5 fois plus élevés.

Nous concluons que les vaccins Pfizer, pour les personnes âgées, ont tué au cours de la période de vaccination de 5 semaines environ 40 fois plus de personnes que la maladie elle-même en aurait tué, et environ 260 fois plus de personnes que la maladie parmi les plus jeunes. Nous insistons sur le fait que cela vise à produire un passeport vert valable au plus 6 mois et à promouvoir les ventes de Pfizer.

Ces nombres estimés de décès dus au vaccin sont probablement beaucoup plus faibles que les nombres réels, car ils ne représentent que ceux définis comme décès par COVID-19 pendant cette courte période et n'incluent pas les AVC et les événements cardiaques (et autres) résultant des réactions inflammatoires en des dizaines de rapports documentés sur le site NAKIM, qui eux-mêmes ne sont que la pointe de l'iceberg, voir ici.

Cela ne tient pas compte des complications à long terme décrites dans une plainte pénale déposée en décembre 2020 en France et qui a été traduite en anglais, voir ici.

Avec le recul, cela explique pourquoi les cas graves de COVID-19 ont augmenté avec le début de la vaccination et pourquoi les cas ont commencé à diminuer lorsque la vaccination a été ouverte aux jeunes et continuent de baisser alors que la campagne nationale de vaccination perd de son élan.

Nous espérons que ce massacre n'inclura pas ceux de moins de 13 ans, car ceux-ci ont un taux accru de réactions indésirables, y compris de décès, aux vaccins, comme le montrent les données pluriannuelles des rapports VAERS aux États-Unis.

Nous résumons que la pandémie peut être prévue pour les semaines à venir. La diminution des vaccinations et de l'âge de la vaccination entraînera une diminution des cas graves, principalement non pas en raison de la protection par le vaccin, mais parce que moins de personnes mourront du vaccin et d'autres réactions indésirables au vaccin.

Ce sera temporaire car dans quelques mois nous prévoyons de faire face aux effets indésirables à moyen et long terme de la vaccination comme ADE (Antibody-Dependant Enhancement) et les mutants résistants à la vaccination sélectionnés par les vaccins. Mais cela devrait se produire après les prochaines élections et les électeurs (survivants) n'auront pas d'autre occasion d'exprimer leur déception lors du scrutin.

[fin de l'article]

Annexe :

Le Dr Hervé Seligmann travaille à l'Unité de Recherche sur les Maladies Infectieuses et Tropicales Emergentes Faculté de Médecine, Université Aix-Marseille, 13385 Marseille, France. De nationalité israélo – luxembourgeoise, il a un B. Sc. En Biologie de l'université hébraïque de Jerusalem, un master en "Plant Physiology" et une thèse "A morphological marker of transitions towards salt adaptation in Sorghum bicolor", un doctorat en sur la microévolution des lézards "Microevolution of proneness to tail loss in lizards". Il a plus de 100 publications scientifiques.

CONTRE-PROPAGANDE ET RÉSISTANCE A LA DICTATURE SANITAIRE

Vidéo.

La Rochelle Coup de gueule d'un médecin généraliste - C17INFOS Charente Maritime 6 février 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=2s9esB0QoEU&feature=youtu.be>

Trouver et analyser les bons chiffres de décès - 5 février 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=4Gr0P0i-neM>

Christian Perronne au Défi de la vérité : publié par le NEJM ! - France Soir 11 février 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=cevj37rDRGo>

Willie Spies : l'ivermectine libérée ? [VOSTFR] - France Soir 10 février 2021

https://www.youtube.com/watch?v=H0tlmW6PE_g

Debriefing de Willie Spies, avocat sud-africain qui vient de faire enregistrer au tribunal de Pretoria un accord transactionnel entre médecin et le régulateur pour une procédure d'utilisation de l'ivermectine dans le traitement de la Covid-19.

Dr Lee Merrit : les vaccins ARNm sont potentiellement des armes biologiques - 9 février 2021

<https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=8t55f6xDzms>

Arnaud Upinsky au Défi de la vérité - France Soir 10 février 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=a9RNCF1lw48>

J'ignore dans quelle mouvance politique il se situe, monarchiste et catholique conservateur apparemment, peut importe ou je m'en tape au regard de la pourriture qu'est devenue l'extrême gauche, du moment qu'il ne fait pas de propagande pour son idéologie. Quand il accuse Macron de crime, et qu'il explique ou démontre pourquoi, personne ne peut le contredire et cela me va très bien.

L'un des facteurs qui explique la sidération dans laquelle se trouve la population, est l'absence de logique après qu'une coupure ait été réalisée entre la cause et l'effet, ce qui ne permet pas de comprendre la situation ou quoi que ce soit. C'est la méthode qui est employée dans les manuels scolaires destinés paraît-il à faire des hommes ou des femmes libres ou capables de penser par eux-mêmes, vous saisissez où se situe le problème. Ceci explique cela où comment et pourquoi nous en sommes arrivés là. C'est cette méthode à fabriquer des décérébrés, des individus facilement manipulables, que l'on nous appelle à défendre avec l'école, que les syndicats revendiquent. Oh mais vous n'êtes pas au bout de vos désillusions !

L'autre point fort de sa démonstration ou de sa méthode, c'est qu'il part d'un processus et il s'y tient.

C'est ainsi par exemple qu'on s'aperçoit qu'il existe un fil qui relie l'intention de banquiers de parvenir à contrôler le monde à défaut de pouvoir le posséder entièrement à la fin du XVIIIe siècle à Hanovre et le contrôle qu'ils sont parvenus à prendre sur 194 pays en 2021, cela, c'est moi qui l'ai ajouté. Il m'arrive souvent de faire référence au processus historique, parce que c'est la seule manière de raisonner scientifiquement et de mettre à contribution la logique pour prendre conscience de tout ce qu'il implique, ce que l'on vit quotidiennement tout de même, qui cela devrait-il laisser indifférent, on devrait tous s'y impliquer consciemment.

Arnaud Upinsky : Quand on parle de vérité, le défi de la vérité est un défi à l'intelligence et au courage.

Covid-19 : les Allemands au bord de la crise de nerfs après le prolongement des restrictions - europe1.fr 11 février 2021

En Allemagne, malgré une baisse spectaculaire des cas en quelques semaines et une incidence à 68, pas de réouverture en vue pour les commerces. Les mesures actuelles sont prolongées à cause de l'apparition des virus mutants, a justifié la chancellerie. "De ce fait, une troisième vague va avoir lieu et nous devons déjà la combattre. Entre maintenant et la mi-mars, nous avons une phase où il est vital de faire baisser notre incidence, et de rester très prudents." La Chancellerie a même baissé l'objectif d'incidence de 50 à 35 cas pour 100.000 habitants, et alors seulement elle envisagera des assouplissements. europe1.fr 11 février 2021

CINQUIEME PARTIE

Totalitarisme et corporatisme. Copier/coller. Suivez le loup.

- Le Forum Économique Mondial est l'organisation internationale qui œuvre à la coopération entre le secteur public et le privé. (<https://fr.weforum.org/>)

- Tribune. Associations, entreprises et collectivités : "Allions nos forces pour l'intérêt général" - Journal du Dimanche 14 février 2021

La députée LREM Cathy Racon-Bouzon, et le président-fondateur du Rameau, Charles-Benoit Heidsieck, co-rapporteurs de la mission "Accélérer les alliances stratégiques au service de l'intérêt général" défendent dans cette tribune signée par une centaine d'élus et d'entrepreneurs, les partenariats entre associations, entreprises, pouvoirs publics et citoyens pour relever les défis futurs. Journal du Dimanche 14 février 2021

Les derniers articles parus dans le blog du Forum économique mondial.

- Logiciels d'IA : un marché en pleine expansion - Statista France 01 fév. 2021
- Réduire la vulnérabilité de l'Asie face au changement climatique - Project Syndicate 10 fév. 2021
- Le vaccin, dernier clou du cercueil d'une ambition multilatérale ? - La Tribune 10 fév. 2021

Pfizer, AstraZeneca, Sinopharm, Johnson & Johnson, Moderna, Sputnik-V. Ces marques sont désormais au centre de la conversation globale, cristallisant à la fois craintes et espoirs d'une communauté mondiale tétanisée par dix mois d'une lutte incertaine face à la pandémie. Dans cette configuration, les gouvernements sont sous une pression inouïe par leurs opinions publiques pour lancer à très brève échéance leurs campagnes de vaccination. Et les écueils sont nombreux autant que complexes.

Mais de manière plus fondamentale et durable, peut-être que l'impact le plus négatif engendré par la bataille féroce autour du vaccin est la fin de nos illusions quant à l'émergence d'un monde multilatéral à court ou moyen terme. Que ce soit l'ONU et ses multiples émanations dont l'OMS, la parole des « temples multilatéraux » a été ringardisée et décrédibilisée lors de la pandémie. Censés organiser les rapports entre les nations sur des sujets essentiels, ces organisations ont été relégués à un statut d'organes vaguement consultatifs, dont la parole consensuelle et éthérée s'est dissoute dans le concert de convictions et d'idées reçues. Ces dernières - parfois radicales, souvent contradictoires- ont été assénées par des gouvernements et des experts aux prises avec une situation inédite, et qui n'ont pas eu d'autre choix que d'expérimenter des solutions à défaut d'avoir une stratégie guidée par un savoir commun consolidé à un niveau supranational.

Pour cet ensemble de raisons, redonner du souffle à une ambition multilatérale ne semble pas être réalisable rapidement. A moins qu'un bloc de dirigeants mondiaux influents- dotés de cette qualité rare qu'est l'humilité- estime enfin que le choc systémique auquel nous faisons face impose de refondre les voies et moyens de la coordination mondiale, au moins sur des sujets aussi fondamentaux que les pandémies, lesquelles sont vraisemblablement appelées à se répéter...

- Data centers : les pays les mieux équipés - Statista France 11 février 2021

À l'ère du numérique et avec l'explosion du Big Data, les centres de données sont devenues des infrastructures indispensables à notre société et représentent notamment des enjeux stratégiques pour les États

- Du premier pas sur la Lune à nos missions sur Terre - Project Syndicate 11 février 2021

LVOG - Vous vous demandez peut-être, mais qu'est-ce que cela vient faire ici. La réponse.

- Songez au vaccin contre le COVID-19. L'esprit collectif et l'approche axée sur un résultat, dans le cadre de la recherche et développement sur le vaccin, ont rappelé l'an dernier le programme Apollo. (...) Plusieurs vaccins sûrs et efficaces ont été créés et testés en un temps record grâce à des collaborations public-privé, avec l'intervention absolument cruciale d'investissements publics.

Les technologies à elles seules ne résoudre jamais les problèmes sociaux et économiques. Dans l'application du principe de mission lunaire aux défis complexes qui existent sur Terre, les dirigeants politiques doivent prêter attention à de nombreux autres facteurs sociaux, politiques, technologiques, comportementaux, et parvenir à une vision commune de la société civile, des entreprises et des institutions publiques.

Nos différentes missions terrestres doivent également faire intervenir activement les citoyens. La neutralité carbone doit ainsi être conçue aux côtés des citoyens sur leur lieu de vie, par exemple dans les logements sociaux. En adoptant véritablement une approche inclusive axée sur les parties prenantes, une mission peut devenir une puissante plateforme civique et un formidable moteur de croissance durable, comme entrevu dans les appels au Green New Deal, à la santé pour tous, ou encore aux plans de réduction de la fracture numérique.

Une stratégie industrielle moderne en direction d'une Renaissance verte, par exemple, exigera de tous les secteurs – de l'intelligence artificielle aux transports, en passant par l'agriculture et la nutrition – qu'ils innovent et s'orientent dans une nouvelle direction.

- Un hacker récompensé pour avoir piraté 35 grandes entreprises, dont Microsoft, Apple et Tesla - Futura 11 février 2021

La Suisse ce modèle de démocratie ou le néolibéralisme de Davos aux relents nazis.

La contribution de la Suisse à la construction de l'ordre néolibéral Par Franklin Frederick - Mondialisation.ca, 10 février 2021

<https://www.mondialisation.ca/la-contribution-de-la-suisse-a-la-construction-de-lordre-neoliberal/5653531>

Extraits

Un groupe d'intellectuels hostiles au communisme, à la gauche en général, et même au capitalisme du New Deal aux États-Unis, a cherché à développer et à imposer une reconstruction plus autoritaire et profondément antidémocratique du capitalisme : le néolibéralisme. Comme mentionné dans mon article précédent (<https://www.mondialisation.ca/la-voie-dangereuse-de-la-suisse-vers-lextreme-droite/5653345>), la Suisse a été le premier pays à accueillir et à financer ces intellectuels, jouant ainsi un rôle clé dans la construction de l'ordre néo-libéral. Quinn Slobodian, auteur du livre *Globalists*, a créé un terme pour désigner la contribution de la Suisse au néolibéralisme : l'École de Genève.

D'après Slobodian,

« l'École de Genève comprend des penseurs qui ont occupé des postes universitaires à Genève, en Suisse, dont Wilhelm Röpke, Ludwig von Mises et Michael Heilperin ; ceux qui y ont poursuivi ou présenté des recherches clés, dont Hayek, Lionel Robbins et Gottfried Haberler ; et ceux qui ont travaillé à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), comme Jan Tumlir, Frieder Roessler (...). Les néolibéraux de l'école de Genève ont transposé l'idée ordolibérale de 'la constitution économique' – ou l'ensemble des règles régissant la vie économique – à l'échelle au-delà de la nation.' »

Toujours selon cet auteur, la ville de « Genève – qui a finalement accueilli l'OMC – est devenue la capitale spirituelle du groupe de penseurs qui ont cherché à résoudre l'énigme de l'ordre post-impérial ». Cet ordre post-impérial fait référence à la période qui a suivi la fin de l'Empire Austro-Hongrois et une grande partie de 'l'énigme' mentionnée se rapporte au défi posé par la Révolution Russe. Ce que les néolibéraux de l'École de Genève cherchent « n'est pas une protection partielle

mais complète des droits du capital privé, et la capacité des organes judiciaires supranationaux comme la Cour européenne de justice et l'OMC à passer outre à la législation nationale qui pourrait perturber les droits mondiaux du capital, c'est-à-dire une constitution économique pour le monde. »

Pour l'École de Genève, toujours selon Slobodian,

« les engagements en faveur de la souveraineté et de l'autonomie nationales sont dangereux s'ils sont pris au sérieux. Ils étaient de fervents critiques de la souveraineté nationale, estimant qu'après l'empire, les nations doivent rester ancrées dans un ordre institutionnel international qui sauvegarde le capital et protège son droit de se déplacer dans le monde entier. Le péché capital du XXe siècle était la croyance en une indépendance nationale sans entraves, et l'ordre mondial néolibéral exigeait une isonomie exécutoire – ou 'mêmes lois', comme Hayek l'appellera plus tard – contre l'illusion de l'autonomie, ou 'propres lois.' »

Pour les néo-libéraux de l'Ecole de Genève, les lois qui défendent les 'droits' du capital doivent primer sur les lois nationales concernant les droits des travailleurs ou la protection de l'environnement, par exemple.

De nombreux participants de l'Ecole de Genève ont été parmi les fondateurs de la Société du Mont Pélerin, également en Suisse, une entité qui a joué un rôle clé dans la construction intellectuelle du néolibéralisme et dans la diffusion internationale de ses propositions. La Société du Mont Pélerin a servi d'inspiration et de modèle à d'autres organisations importantes du réseau international de la droite comme le Atlas Network et le Atlantic Council.

Face au défi posé par la Révolution russe, la bourgeoisie suisse s'est très tôt placée du côté du capital, embrassant même les extrêmes les plus autoritaires du capitalisme tel que représenté par le néolibéralisme, tout cela pour arrêter la 'menace' de la gauche, toujours plus dangereuse, du point de vue du capital, que toute menace totalitaire de la droite. Un témoignage important de la croisade de la bourgeoisie suisse contre le communisme et la gauche en général est donné par les écrits de Harry Gmür, écrivain suisse et communiste. Né à Berne en 1908, Gmür a assisté à la montée du fascisme en Europe et à la réaction néo-libérale en Suisse. Contrairement à beaucoup de ses contemporains, Gmür a embrassé la gauche et ses valeurs humanitaires. Dans un texte publié en 1965 sous le titre La guerre d'Hitler et la Suisse, Gmür a écrit :

« Après le déclenchement de la guerre, le gouvernement à Berne, sous la pression allemande, mais saisissant certainement trop facilement l'occasion, s'était empressé d'interdire et de contrôler tous les partis, associations, journaux, distributeurs de livres, etc. systématiquement antifascistes. »

Et dans un autre article publié 10 ans plus tard, en 1975, sous le titre 'À cette époque, en Suisse', Gmür est revenu sur ce sujet en écrivant :

« La gauche suisse a été soumise à une pression particulière pendant la guerre (...).

Après le déclenchement de la guerre, le Conseil fédéral, non moins par anticommunisme que par servilité envers le IIIe Reich, avait supprimé le 'Freiheit', organe du Parti communiste, et les deux quotidiens de la gauche socialiste vaudoise et genevoise, qui s'étaient séparés de la social-démocratie. Après la catastrophe française, le Parti communiste, les partis socialistes de gauche de Suisse occidentale, l'Opposition du Parti socialiste germano-suisse (une faction qui travaille contre la ligne de droite de la direction du parti) et la Société de l'Union soviétique ont été carrément interdits. Leurs biens – imprimeurs, librairies, voire inventaire de bureau – ont été confisqués et n'ont jamais été restitués.

Les plaintes justifiées de la presse soviétique concernant le traitement des prisonniers de guerre soviétiques qui avaient fui en Suisse ont été rejetées par le chef de la justice et de la police. »

Ces deux articles ont été publiés dans le Weltbühne, une publication de l'ancienne République Démocratique d'Allemagne, sous le pseudonyme de Stefan Miller, certainement pour éviter la répression de la droite en Suisse.

Cependant, le document le plus percutant sur la bourgeoisie suisse, sur sa guerre incessante contre la gauche et sa défense intransigeante du capital avant tout est le Rapport Bergier.

Le Rapport Bergier dans son intégralité comprend 11 000 pages réparties en 28 volumes. Une œuvre immense d'une valeur inestimable.

Pour Pietro Boschetti, auteur d'un livre qui résume le Rapport Bergier sous le titre Les Suisses et les Nazis – d'où provient la précédente citation de Bergier – le rapport en général, « a confirmé ce que les historiens savaient déjà : oui, la politique d'asile a été d'une extrême dureté pendant la guerre ; oui, la Banque nationale a acheté quantité d'or suspect à l'Allemagne nazie, lui rendant ainsi un service très apprécié. »

Dans son livre, Boschetti mentionne quelques exemples de la coopération des grandes entreprises suisses avec l'Allemagne nazie, telles que révélées par le Rapport Bergier. Parmi les exemples donnés par Boschetti, j'en mentionne quelques-uns ci-dessous, juste pour donner une idée de l'ampleur et du sérieux du Rapport Bergier :

Sur les affaires entre la Suisse et l'Allemagne nazie, Boschetti a écrit :

« Les relations entre hommes d'affaires étaient manifestement fort étroites et durables. Ainsi, après la guerre, le président de la (Banque) SBS (Rudolf Speich) et le directeur de l'UBS (Alfred Schaefer) apporteront leur soutien au seul banquier nazi (Karl Rasche, membre des SS, Dresdner Bank) devant le Tribunal international de Nuremberg. »

À propos de l'aryanisation :

« Les 'certificats d'aryanité' destinées à prouver la pureté raciale semblent avoir été une pratique assez courante. Pour obtenir le droit d'atterrir à Munich, Swissair accepte par exemple que ses équipages prouvent leur aryanité. Nestlé agit de même ainsi que les sociétés d'assurances. »

Et aussi à propos de Nestlé :

« Depuis Vevey, Nestlé reste en contact durant toute la guerre avec le Suisse Hans Riggenbach, qui dirige à Berlin les affaires allemandes de la multinationale.

Nestlé vend son Nescafé à la Wehrmacht pendant la campagne de Russie, malgré la difficile importation des grains de café. »

Sur le travail forcé effectué par les prisonniers de guerre :

« Frappées, comme leurs concurrents par le manque d'ouvriers, les firmes suisses font appel au travail forcé. (...) aux usines Lonza de Waldshut, où 150 Français débarqueront entre juillet 1940 et avril 1942. De cette date jusqu'à la fin du conflit, plus de 400 prisonniers de guerre russes y travailleront. Georg Fischer, BBC, Maggi, Nestlé et bien d'autres n'hésiteront pas, elles aussi, à puiser dans ce réservoir de main d'œuvre.

Les mauvais traitements sont monnaie courante, y compris dans les filiales suisses (...).

Jusqu'en août 1944, la Suisse refoule en Allemagne les travailleurs forcés en fuite, en particulier les Russes et les Polonais. » (...)

Cependant, le débat avec la société qui aurait dû avoir lieu après la publication du rapport – le but ultime de tous les efforts déployés – a été empêché. (...)

La suppression de ce débat a été une victoire importante pour la bourgeoisie et le grand capital suisse, qui ont ainsi protégé leur image et ont pu maintenir, en Suisse, l'espace et la crédibilité nécessaires pour poursuivre l'expansion du programme néo-libéral. Sans cela, des institutions aussi distinctes que le Forum économique mondial et le Fonds mondial pour la nature – WWF – tous deux basés en Suisse, et tous deux héritiers et promoteurs de la vision néolibérale du monde, c'est-à-dire du marché comme principal instrument d'organisation de la société et même comme « sauveur » de la planète, n'auraient peut-être pas connu un tel succès. Mondialisation.ca, 10 février 2021

LVOG - Mais alors, la neutralité de la Suisse était un mythe ? Un parmi tant d'autres. Tous les mythes qui figurent dans les manuels scolaires ou qui ont été reproduits dans les ouvrages des historiens, qu'on trouve également dans les brochures destinées à la formation des militants ouvriers, ont été rédigés par des idéologues ou des intellectuels acquis à la cause des classes dominantes, vous ne vouliez tout de même pas qu'ils vous disent la vérité, réfléchissez un peu.

Quand une menace mortelle planait sur nos libertés, on l'a prise pour un message de paix.

Twitter, le petit oiseau bleu qui gazouille faux par Ahmed Bensaada - Mondialisation.ca, 17 février 2021

Extrait.

Le 15 février 2011, Hillary Clinton, alors secrétaire d'État, déclara « qu'Internet est devenu l'espace public du XXI^e siècle » et que « les manifestations en Égypte et en Iran, alimentées par Facebook, Twitter et YouTube, reflétaient la puissance des technologies de connexion en tant qu'accélérateurs du changement politique, social et économique » [1]. Elle annonça également le déblocage de 25 millions de dollars « pour soutenir des projets ou la création d'outils qui agissent en faveur de la liberté d'expression en ligne », et l'ouverture de comptes Twitter en chinois, russe et hindi, après ceux en persan et en arabe.

Ces déclarations tonitruantes représentaient l'apogée d'une politique menée tambour battant mêlant les médias sociaux avec l'exportation de la démocratie « made in USA ». Les relations entre le département d'État américain et Google ont été tellement bien tressées que le fameux moteur de recherche a été qualifié d'« arme de la diplomatie américaine » [2].

Selon une étude détaillée menée par le « Google Transparency Project », les employés de Google ont été reçus 421 fois à la Maison Blanche pendant la période qui s'étale entre la prise de fonction de Barack Obama et le 31 octobre 2015, soit plus d'une fois par semaine pendant les deux mandats du 44^e président des États-Unis [3]. De son côté, le président Obama a reçu les hauts responsables de la firme de Mountain View pas moins de 21 fois [4].

Ces interactions étaient tellement fortes que le rapport mentionna : « Une étude détaillée de ces registres démontre à quel point Google a entremêlé ses intérêts d'industriel avec ceux du gouvernement américain. Sur beaucoup de questions, cette relation est si intime qu'il est souvent difficile de déterminer exactement où s'arrête le gouvernement fédéral et quand Google prend l'initiative » [5].

Mais cette connivence entre le Gouvernement américain (principalement le département d'État) et les géants du Web n'est pas l'apanage de Google.

Ainsi, durant l'été 2009, cette « collaboration » a été mise en évidence lors de ce qui fut nommé la « Révolution verte », c'est-à-dire les manifestations dont les rues de Téhéran ont été le théâtre [6]. Hillary Clinton, la secrétaire d'État américaine, avait affirmé que « Twitter était important pour la liberté d'expression iranienne » [7]. Afin de passer de la théorie à la pratique, son département intervint directement auprès de la direction de Twitter pour reporter des travaux de maintenance de leur plateforme de microblogging afin de ne pas gêner les activités des cyberactivistes iraniens lors de leurs manifestations antigouvernementales.

D'après le New York Times [8], c'est Jared Cohen qui avait personnellement contacté le cofondateur et président de Twitter, Jack Dorsey, pour lui demander de reporter les travaux. Jared Cohen n'est pas un inconnu : ancien conseiller des secrétaires d'État Condoleezza Rice et Hillary Clinton, directeur de Google Ideas, il était, en ce temps-là, employé du département d'État. Même si l'administration américaine avait initialement nié son évidente implication en faveur des cyberdissidents iraniens, elle a fini par l'admettre [9].

Afin d'essayer d'éteindre la polémique et de justifier ce comportement inusité d'une entreprise supposée être privée et indépendante de la politique étatique, Biz Stone, un des cofondateurs de Twitter, a commenté l'évènement ainsi :

« Concernant l'opération de maintenance, nous l'avions décalée plusieurs fois. Nous avons convenu avec notre partenaire NTT America, que ce serait le 19 juin. Nous avons immédiatement eu des réactions des membres de Twitter nous disant que nous ne pouvions pas faire cela à cause des événements en Iran. Nous avons reçu une demande du gouvernement américain, mais en aucun cas un ordre ou une injonction. Cela prouve que le gouvernement reconnaît la valeur de l'outil. Mais c'est nous qui avons pris la décision de retarder de quelques heures l'opération de maintenance et d'en réduire la durée » [10].

Pas très convaincant, M. Stone!

En pleine « révolution du lotus », entre le 27 janvier et le 2 février 2011, le gouvernement égyptien coupa l'internet. Une première mondiale censée freiner les gigantesques manifestations de la place Tahrir. La réaction du gouvernement américain ne se fit pas attendre. Par l'intermédiaire de son porte-parole, le président Obama déclara que « le gouvernement doit respecter les droits des Égyptiens et remettre en route les réseaux sociaux et Internet ». Hillary Clinton a, quant à elle, demandé aux autorités de « mettre fin aux mesures sans précédent prises pour bloquer les communications » [11].

Mais cela ne s'est pas arrêté aux vœux pieux. Google et Twitter travaillèrent de concert afin de trouver une solution permettant aux cyberactivistes égyptiens de communiquer. La solution a été trouvée en un temps record et se nomme Speak2Tweet, un service qui permettait à toute personne de composer gratuitement un des trois numéros de téléphone disponibles et de laisser des messages. Ces messages vocaux sont ensuite transformés et enregistrés en messages Twitter. Ils pouvaient alors être consultés par téléphone à partir de l'Égypte et sur Internet dans les autres pays du monde [12].

Google et Twitter venant au secours des cyberactivistes sur les rives du Nil. Tiens donc! Seraient-ils devenus le fer de lance de la démocratisation dans les pays ciblés par la politique étasunienne?

Une question se pose alors : comment deux entreprises privées américaines ont pu, en si peu de temps, identifier le problème, réunir des équipes de chercheurs, trouver une solution, mettre en service des numéros de téléphone, les diffuser en Égypte et faire les essais nécessaires (sans

l'aide d'Internet ni des SMS) ? Il est évident que les développeurs de Google et de Twitter ont dû travailler en étroite collaboration avec de solides relais et collaborateurs en Égypte, qui ne sont autres que les jeunes cyberdissidents égyptiens.

Mais comment était-ce possible?

Il faut savoir que l'exportation de la démocratie « made in USA » vers les pays de la région MENA (Middle East and North Africa) a été échafaudée sur un investissement dans l'activisme de jeunes dissidents originaires des pays visés. Cet activisme a pour terrain deux espaces distincts : l'espace réel et l'espace virtuel.

Le premier a été pris en charge par d'illustres organismes comme la National Endowment for Democracy (NED), la United States Agency for International Development (USAID), Freedom House ou l'Open Society Foundations (OSF).

Le second espace est évidemment la chasse gardée des géants du Web américains. En 2008, ils ont presque tous été impliqués dans la création d'une structure nommée « Alliance of Youth Movements » (Alliance de Mouvements de Jeunesse — AYM) dans le but d'aider les cyberdissidents à travers le monde à maîtriser le cyberspace.

En décembre 2008, à New York, l'AYM a organisé un événement qui a donné naissance à Movements.org, une organisation américaine à but non lucratif (d'après son site) qui affiche clairement sa mission : i) identifier des cyberactivistes dans des régions d'intérêt ; ii) les mettre en contact entre eux, avec des experts et des membres de la société civile ; et iii) les soutenir en les formant, en les conseillant et en leur procurant une plateforme pour initier les contacts et les développer dans le temps [13].

À ce jour, trois sommets ont été organisés : à New York en 2008, à Mexico en 2009 et à Londres en 2010 et un des fondateurs de Movements.org n'est autre que Jared Cohen, celui-là même qui avait contacté Jack Dorsey pour reporter les travaux de maintenance. La liste des participants du Sommet 2008 était impressionnante : Dustin Moskovitz, cofondateur de Facebook, Sherif Mansour, responsable des programmes de Freedom House de la région MENA (Middle East and North Africa), Megan Smith de Google (ainsi que deux autres cadres de la compagnie), James Glassman, sous-secrétaire d'État pour les affaires publiques (ainsi que huit autres cadres du département d'État), Larry Diamond, codirecteur du International Forum for Democratic Studies au NED, et Shaarik Zafar, conseiller au département de la Sécurité intérieure. Autre information intéressante : les membres de la campagne présidentielle 2008 sur Internet du président Obama, Scott Goodstein, Sam Graham-Felsen et Joe Rospars y étaient présents et ont partagé leur expérience avec de jeunes cyberactivistes représentant 15 pays et provenant des 5 continents [14]. La liste des commanditaires de cet événement s'avère tout aussi intéressante : Google, YouTube, Facebook et le département d'État en font partie [15].

En plus de réunir de nombreux représentants de Google, de YouTube, du département d'État, de Freedom House, de l'IRI (un des quatre satellites de la NED) et de la Banque mondiale, le Sommet 2009 a été marqué par la présence de Jack Dorsey [16] et une intervention remarquée de Hillary Clinton en personne.

Voici ce que Eva Golinger, la spécialiste des relations entre les États-Unis et le Venezuela, a écrit au sujet de cet événement:

« Ce sommet a [...] rassemblé des experts en nouvelles technologies et réseaux sociaux, comme Facebook, Twitter et YouTube, ainsi que des fonctionnaires des agences de Washington, spécialistes dans la subversion et la déstabilisation de gouvernements non inféodés à l'agenda de

Washington. Le but était de former ces jeunes à l'usage des réseaux sociaux pour promouvoir des actions politiques contre leur gouvernement. » [17]

Jack Dorsey a aussi participé comme conférencier au sommet 2010, soit pour une deuxième année consécutive [18]. En plus de toutes les organisations nommées dans les précédents sommets, cette rencontre a réussi à intéresser d'autres organismes comme le National Democratic Institute (NDI, un autre satellite de la NED).

On constate donc que Twitter et son cofondateur, Jack Dorsey, font partie intégrante du dispositif américain d'« exportation » de la démocratie vers les pays ciblés par la politique extérieure étasunienne.

Mais qu'en est-il de la démocratie américaine intra-muros? Quel rôle s'y est attribué Twitter?

Le 6 janvier 2021, le Capitole a été envahi et saccagé par des partisans du président Trump. Ils manifestaient contre le résultat des élections qu'ils jugeaient frauduleuse, lors d'un scrutin rocambolesque.

Et qu'allait faire le petit oiseau bleu? Allait-il se ranger du côté des manifestants comme c'est le cas dans les pays étrangers visés par l'Oncle Sam? Allait-il avoir un rôle similaire à celui qu'il a eu en Iran, dans les pays arabes [19] ou en Ukraine [20]?

C'est ne pas connaître Twitter. Deux jours plus tard, c'est le président Trump qui a été banni de son réseau social favori. Il faut savoir que Donald Trump possédait, à ce moment, près de 90 millions de followers sur Twitter et qu'il lui est déjà arrivé de publier jusqu'à 200 tweets par jours [21]!

Le président des États-Unis en personne, le POTUS lui-même a été réduit au silence par un petit oiseau bleu! Lui et ses 75 millions de votes.

Ainsi, cette fois-ci, Twitter n'a non seulement pas soutenu les révoltés mais a puni celui qu'il a accusé d'être leur meneur. La « révolution du Capitole » n'aura pas lieu car ce qui est encouragé à l'étranger est inacceptable à Washington.

En fait, nous n'avons pas vu les comptes Twitter de Hillary Clinton, Barack Obama ou John Mc Cain suspendus même s'ils avaient, avec frénésie, encouragé les émeutes dans de nombreux pays, en particulier ceux de la région MENA.

Une autre question se pose : en termes de politique intérieure, Twitter serait-il plus proche des démocrates?

C'est l'accusation qui a été formulée par le sénateur Ted Cruz lorsque la plateforme de microblogging a bloqué les tweets qui partageaient un rapport du New York Post incriminant Hunter Biden, le fils du candidat démocrate, Joe Biden [22].

Et le sénateur républicain n'a pas mâché ses mots :

« M. Dorsey, qui diable vous a élu et vous a confié ce que les médias sont autorisés à rapporter et ce que le peuple américain est autorisé à entendre? Et pourquoi persistez-vous à vous comporter en super PAC [23] démocrate, faisant taire les opinions contraires à vos convictions politiques? »

Il n'est pas question ici de défendre les autocrates qui ont si longtemps usurpé le pouvoir ou de nier les problèmes de corruption, d'absence de démocratie ou un manque flagrant de liberté d'expression dans les pays de la région MENA. Mais la promotion de la démocratie dans cette

partie du monde (et ailleurs) par l'administration américaine n'a rien à voir avec tout cela. La situation désastreuse des pays « printanisés » en est une éloquente démonstration.

Il n'est aussi pas question de défendre un quelconque président des États-Unis car, d'une manière ou d'une autre, ils sont tous un danger pour la paix dans le monde.

On voit donc bien qu'à l'étranger, Twitter se range du côté des manifestants alors qu'aux États-Unis, il s'y oppose frontalement.

Ainsi, créer le chaos à l'étranger, y provoquer de gigantesques exodes humains et causer la mort de centaines de milliers de personnes sous l'étendard de la « démocratie » ne semble pas déranger outre mesure ce cher M. Dorsey. C'est le prix de la démocratie « made in USA » et de la liberté d'expression, même si le résultat est plus catastrophique qu'auparavant. Il faut juste que cela n'ait pas lieu aux États-Unis. Car, bâillonner le président des États-Unis n'est nullement une atteinte à la liberté d'expression, foi d'oiseau bleu!

Et dire que Twitter prend un malin plaisir à coller au média Russia Today (RT) le label « Média affilié à un État, Russie ».

Dorénavant, Jack Dorsey devrait accoler une petite précision sous le portrait de Larry [24] : « Média affilié à un État, USA ».

Références et notes

[1] Le Monde, « Hillary Clinton milite pour la liberté sur Internet », 16 février 2011,

http://www.lemonde.fr/technologies/article/2011/02/16/hillary-clinton-militepour-la-liberte-sur-internet_1480855_651865.html

[2] Le Monde, « Google, les États-Unis et l'Égypte », 3 février 2011,

https://www.lemonde.fr/technologies/article/2011/02/03/google-les-etats-unis-et-l-egypte_1474508_651865.html

[3] Campaign for Accountability, « Campaign for Accountability Launches Google Transparency Project », 26 avril 2016,

<https://campaignforaccountability.org/campaign-for-accountability-launches-google-transparency-project/>

[4] The Tech Transparency Project, « Google's White House Meetings », 26 avril 2016,

<https://www.techtransparencyproject.org/articles/googles-white-house-meetings>

[5] Alexis Orsini, « Google a visité la Maison Blanche 71 fois par an pendant la présidence Obama », Numerama, 04 novembre 2016,

<https://www.numerama.com/tech/206436-google-roi-du-lobbying-sous-la-presidence-obama-avec-71-visites-par-an-a-la-maison-blanche.html>

[6] A. Bensaada, « Téhéran-Gaza : la différence médiatique », Le Quotidien d'Oran, 25 juin 2009,

http://www.lequotidien-oran.com/?archive_date=2009-07-01&news=5123035

[7] AFP, « Clinton says Twitter is important for Iranian free speech », 17 juin 2009,

<http://www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5h6iCR8fA4XQ4OHnzc0sxe3aadMxg>

[8] Mark Landler et Brian Stelter, « Washington Taps Into a Potent New Force in Diplomacy », New York Times, 16 juin 2009,

http://www.nytimes.com/2009/06/17/world/middleeast/17media.html?_r=0

[9] Kristina Wong, « Clinton: “I wouldn’t know a Twitter from a tweeter” & Iran Protests US Meddling », ABC News, 17 juin 2009,

<http://abcnews.go.com/blogs/politics/2009/06/clinton-i-wouldnt-know-a-twitter-from-a-tweeter-iran-protests-us-meddling/>

[10] Laurence Girard, « Testons les usages commerciaux de Twitter », Le Monde, 24 juin 2009,

https://www.lemonde.fr/technologies/article/2009/06/24/biz-stone-testons-les-usages-commerciaux-de-twitter_1210767_651865.html

[11] AFP, « Mme Clinton appelle l'Égypte à réfréner les forces de l'ordre », 28 janvier 2011,

<http://www.ladepeche.fr/article/2011/01/28/1000825-Mme-Clintonappelle-l-Egypte-a-refrener-les-forces-de-l-ordre.html>

[12] The Official Google Blog, « Some weekend work that will (hopefully) enable more Egyptians to be heard », 31 janvier 2011,

<https://googleblog.blogspot.com/2011/01/some-weekend-work-that-will-hopefully.html>

[13] Ahmed Bensaada, « Arabesque\$ – Enquête sur le rôle des États-Unis dans les révoltes arabes », Ed. Investig'Action, Bruxelles (Belgique), 2015 – Ed. ANEP, Alger (Algérie), 2016

[14] Ibid.

[15] Ibid.

[16] Ibid.

[17] Eva Golinger, « La grève de la faim à la mode de Washington », Mondialisation.ca, 2 mars 2011,

<https://www.mondialisation.ca/venezuela-la-gr-ve-de-la-faim-la-mode-de-washington/23482>

[18] Voir réf. 13

[19] Alexandre Roberge, « Twitter et les révolutions arabes », Thot Cursus, 15 janvier 2012,

<https://cursus.edu/articles/20967/twitter-et-les-revolutions-arabes>

[20] Pablo Barbera et Megan Metzger, « How Ukrainian protestors are using Twitter and Facebook », The Washington Post, 4 décembre 2013,

<https://www.washingtonpost.com/news/monkey-cage/wp/2013/12/04/strategic-use-of-facebook-and-twitter-in-ukrainian-protests/>

[21] Marion Mercier, « États-Unis : Donald Trump privé de son compte Twitter », France Info, 10 janvier 2021,

https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/donald-trump/etats-unis-donald-trump-privé-de-son-compte-twitter_4251981.html

[22] Griffin Connolly, « Democrat brands Ted Cruz a 'bully' after he slammed Twitter CEO Jack Dorsey for censoring NY Post report on Hunter Biden », The Independent, 28 octobre 2020,

<https://www.independent.co.uk/news/world/americas/us-election-2020/ted-cruz-jack-dorsey-twitter-ny-post-brian-schatz-b1401715.html>

[23] PAC : Political Action Committee (comité d'action politique) [24] Prénom du petit oiseau bleu, logo de Twitter

En complément

- Facebook veut bloquer les infos en Australie en signe de défi au gouvernement et aux médias - Europe1 18 février 2021

Facebook a annoncé mercredi son intention de restreindre en Australie, le partage d'articles et de vidéos d'information par les éditeurs et les utilisateurs, en raison d'un projet de loi qui va forcer les grandes plateformes à rémunérer les médias en fonction du trafic que les titres génèrent. Europe1 18 février 2021

Juste pour rire.

- États-Unis : des pirates informatiques nord-coréens inculpés - LePoint.fr 18 février 2021

L'extinction de l'espèce humaine est programmée.

LVOG - Comme toujours, cette démonstration repose sur un faux constat, un constat fabriqué de toutes pièces et sans rapport avec la réalité, il est uniquement destiné à servir ou cautionner un objectif fixé à l'avance.

Les pays riches ne devraient manger que de la viande de synthèse, selon Bill Gates - cnews.fr 16 février 2021

Que faire pour lutter contre les changements climatiques ? Selon Bill Gates, l'une des solutions serait que les pays riches ne consomment plus que de la viande de synthèse, et abandonnent les protéines animales naturelles.

Outre les nécessités de se tourner vers des énergies vertes ou de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, que Bill Gates expose dans son livre qui paraît ce mardi « How to Avoid a Climate Disaster » (Comment éviter un désastre climatique en français), il est nécessaire, selon le fondateur de Microsoft, de réfléchir à l'alimentation de demain.

Dans une interview accordée à la revue MIT Technology Review, Bill Gates rappelle que des alternatives à la viande existent, et défend l'idée que les pays les plus développés devraient laisser tomber la viande pour des équivalents de synthèse. «Je ne pense pas que les 80 pays les plus pauvres mangeront de la viande synthétique à l'avenir. Je pense par contre que tous les pays riches devraient passer à une viande de bœuf 100% synthétique. On s'habitue à la différence de goût, qui va s'améliorer avec le temps», assure-t-il.

Or aujourd'hui, les alternatives végétales à la viande, notamment des entreprises leaders du secteur aux États-Unis, Impossible Foods et Beyon Meat, ne représente que 1% de la viande dans le monde, rappelle Bill Gates. Ces viandes de synthèse représentent donc pour le moment seulement une toute petite part du marché, et sont de manière générale, encore plus coûteuses à produire que de la viande classique.

La production de viande, l'une des principales causes des changements climatiques

Si l'homme d'affaire est autant attaché à la réduction de la consommation de viande, c'est parce qu'elle représente l'un des principaux facteurs du réchauffement climatique. Les élevages intensifs poussent à la déforestation, notamment en Amazonie, où les surfaces agricoles qui remplacent les hectares de forêt servent à notamment à la production de soja pour nourrir le bétail à travers le monde. L'élevage de bovins participe aussi à une forte production de méthane, un gaz qui favorise l'effet de serre.

Bill Gates compte donc sur les innovations scientifiques en matière d'alimentation pour trouver des moyens de produire de la viande synthétique, respectueuse de la planète, peu coûteuse, et productible à grande échelle.

Malgré les nombreux progrès qu'il reste à accomplir pour limiter les changements climatiques, Bill Gates se dit «optimiste» : «L'élection de Biden est une bonne chose. Ce qui est encore plus encourageant, c'est que si vous interrogez de jeunes électeurs, des millenials, qui s'identifient comme républicains ou démocrates, l'intérêt pour la question climatique est très élevé», se rassure-t-il. [cnews.fr](https://www.cnews.fr) 16 février 2021

LVOG - Le réchauffement climatique d'origine anthropique (humaine), la dénonciation de la déforestation en Amazonie, des élevages intensifs, de la consommation de protéine d'origine animale, le mouvement vegan, la pandémie au coronavirus avec ces mesures qui vont dans le même sens, réduction du trafic routier et aérien, etc. tout est lié et remonte au Forum économique mondial, au sommet de l'oligarchie financière anglo-saxonne.